SPORTIFS! Tout le long des 4.640 km. du **TOUR DE FRANCE**, vous resterez à chaque instant en contact avec vos favoris **car...**

Paris-presse

4e Année. - N° 782 — MERCREDI 25 JUIN 1947 — 4 FRANCS — Saint-Prosper.

LIQUIDATION de notre stock de PRODUITS NORD-AFRICAINS
TAPIS - TISSUS
MAROQUINERIE
descentes de lits hte laine 4.000 fr.
sandales cuir 495 fr.
sacs sport dames 950 fr.
42 et 57, Pas. Jouffroy. Pro.11-89
QUE DES AFFAIRES!

Dernière édition

Dès demain et chaque jour *dans toutes ses éditions* **Paris-presse**

publiera le film de la vie du TOUR DE FRANCE écrit à la minute PAR

Gaston BÉNAC
René MELLIX
Roger FLAMBART
et
Jean ANTOINE

LES CRITIQUES DES DEUX PLUS GRANDS VAINQUEURS DU TOUR :

Philippe THYS (trois fois gagnant)

André LEDUCQ (qui remporta deux Tour de France)

DES NOTES GAIES de A. BECKFORT et Fernand FRIGNOL LES DESSINS DE BILL

Un reportage de Charles FAVREL

LE POINT DE VUE DES ETRANGERS par KAREL STEYAERT directeur du Sportwereld et BRUNO ROGNI directeur du « Tempo »

HEURE PAR HEURE LES PHOTOS ET DELINOS DE POILLOT, HERY, CARPENTIER, MASO, LETONDAL, GAUDRILLIERS

Tous les moyens à la disposition de l'équipe la plus spécialisée : CAR-BELINOGRAMME, VOITURES, CAMIONS, MOTOS et AVION.

Le chef de caravane : BERLY

Les conducteurs : TANTON, André CHARPENTIER, SALGUES

Les motocyclistes : SCHUH, MOUGENOT, RACHETTE, COLSON, BEUGNIET, MAURY.

L'inspecteur général de la vente : GODREAU

RETENEZ LES ÉDITIONS SPÉCIALES de Paris-presse

A 17 hr 15 les résultats de l'arrivée

A 18 hr 15 les commentaires de la journée

ET LISEZ EN PAGE 2, DES AUJOURD'HUI, L'HISTOIRE DU TOUR DE FRANCE par GASTON BENAC

Dans le Tour comme toujours Paris-presse informera sans déformer

DEMAIN : GRAND DEBAT POLITIQUE

M. RAMADIER s'expliquera sur la position économique du Gouvernement

Les projets financiers ont été adoptés par 302 voix contre 241

Par Georges GARREAU.

LE « chef d'orchestre invisible » qui avait organisé hier des manifestations autour du Palais-Bourbon a fort bien tenu la baguette, mais avait mal choisi son morceau.

Dans une démocratie où les élus du peuple sont ré-gulièrement et librement désignés par lui, toute pression exercée du dehors est intolérable et sent la dictature.

Aussi la réaction de l'Assemblée a-t-elle été immédiate. Grâce au « chef d'orchestre invisible », si malencontreusement inspiré, les projets Schuman ont été votés au début de cet après-midi au lieu de l'être à la fin de la nuit prochaine. C'est évidemment un résultat, mais sans doute pas celui qu'il recherchait...

M. Ramadier tiraillé

Ce n'est pas que la déclaration faite, hier après-midi, par M. Ramadier, ait soulevé l'enthousiasme. Visiblement le chef du gouvernement était gêné, écartelé entre les aspirations contradictoires de son groupe qui voudrait renforcer le dirigisme, tout au moins dans certains secteurs, et celles du Rassemblement des gauches qui en souhaite la fin prochaine et estime qu'on lui doit bien cela s'il doit endosser sa part de responsabilité dans une faillite qui n'est pas la sienne.

Le débat vraiment politique pourrait s'engager demain, à l'occasion de la discussion d'une interpellation de M. Gazier sur la politique économique du gouvernement. Mais il ne pourra certainement pas être épuisé et la suite en sera remise à la semaine prochaine, en raison du congrès national du parti communiste qui va se dérouler à Strasbourg.

Aujourd'hui, il s'agissait d'aveugler la voie d'eau par laquelle les finances publiques menacent de couler.

Dès cet après-midi, la convention avec la Banque de France sera signée qui permettra au gouvernement d'effectuer ses paiements à la fin du mois.

En effet, 50 milliards de bons du Trésor arrivent à échéance et les troubles sociaux n'ont pas créé un climat tel qu'on puisse en espérer le renouvellement.

Répercussion insoupçonnée pour beaucoup de braves gens qui ne se rendent pas compte que ce qu'ils perdent indirectement comme citoyens risque de leur valoir beaucoup plus d'inconvénients que les avantages qu'ils ont l'apparence de recevoir comme salariés.

Une reconstruction qui va trop vite...

D'autre part, l'Etat doit faire, en cette fin de mois, à une échéance exceptionnelle de 15 milliards provenant de dépassements de crédits dont la responsabilité reviendrait à M. Tillon, alors ministre de la Reconstruction.

L'intention de ce dernier était d'ailleurs louable. Pour hâter la reconstruction des régions dévastées, il avait invité tous les propriétaires qui avaient la possibilité de le faire à reconstruire par leurs propres moyens, sous réserve de remboursement ultérieur.

Or, si le Trésor est pauvre, l'argent ne manque pas pour cela dans les bas de laine. Les sinistrés ont ainsi effectué, sans attendre les crédits de l'Etat, 40 milliards de travaux, et il s'agit maintenant de les rembourser. Argent bien placé

(Suite en page 3.)

LES MESURES ESSENTIELLES DU PLAN FINANCIER

- Le comité de la « Guillotine » remplace la commission de la « Hache ». Il établira sous trois mois un programme d'économies.
- Suppression de 30 milliards de dépenses sur l'exercice 1947.
- Réduction de 5 milliards 999 millions à 3 milliards de la contribution de l'Etat aux allocations agricoles.
- Salaire de base porté à 7.000 francs.
- Retraite des vieux portée de 15.000 francs à 18.000 francs pour la Seine, ou de 12.000 à 15.000 francs pour la province.
- Recouvrement de l'impôt de solidarité avancé au 18 septembre 1947.
- Cet impôt est majoré de 25 %, sauf pour les patrimoines n'excédant pas 600.000 francs.
- Augmentation de 2 francs par litre sur l'essence.
- Fixation aux trois-quarts des cotisations du montant de l'acompte provisionnel à verser par tout contribuable avant le 1er novembre 1947.
- Imposition d'après les signes extérieurs de la richesse.
- Tabac, vente libre au 1er juillet : 43 francs le paquet de gris, 38 francs le paquet de gauloises.

Israélite polonais, révolutionnaire, déporté en Sibérie, chef syndicaliste, antimarxiste

David DUBINSKY

défend de son bureau de Broadway les libertés de 375.000 ouvriers

et apprend leur métier à beaucoup de patrons américains

C'ETAIT il y a quelques jours, à New-York, l'avant-veille de mon départ pour la France. J'étais venue voir, dans un immeuble moderne de Broadway, un des importants leaders ouvriers des U. S. A. : David Dubinsky, président du Syndicat International des Ouvriers du Vêtement Féminin (International Ladies Garment Workers Union, ou ILGWU), qui compte 375.000 membres dont 75 pour 100 de femmes.

La hiérarchie des secrétaires, la pièce spacieuse, l'impressionnant bureau moderne semi-circulaire, créent ici une atmosphère « grand patronat » plutôt que « grand syndicat ». Ce n'est pas une coïncidence : avant d'être cédée à l'ILGWU, cette maison magnifique était le siège new-yorkais de la firme Ford — et il lui en reste quelque chose.

L'homme que j'ai devant moi a fait du chemin avant de venir occuper ce fauteuil « présidentiel ». Cet Israélite polonais, ce fils de boulanger, était un révolutionnaire à 15 ans, un déporté en Sibérie à 16 et à 18, un fugitif. A 19 ans, à New-York, il apprend le métier de coupeur. Dix ans d'atelier — puis la montée syndicale. Dubinsky devient président de son syndicat en 1932 (l'ILGWU ne comptait alors que 44.000 membres et était perclus de dettes) et bientôt vice-président de l'American Federation of Labour. Ses ennemis eux-mêmes — il en a ! — reconnaissent que, sous son impulsion vigoureuse, l'ILGWU est devenu une grande et belle organisation ouvrière. Ses camarades sont fiers d'avoir conquis la semaine de trente-cinq heures, de posséder un service médical modèle, des camps de vacances avec distractions innombrables, des journaux professionnels en cinq langues, un théâtre d'amateurs. Dubinsky a appris leur métier à bien des patrons — et il leur a finalement fait gagner de l'argent — en recrutant une équipe de techniciens qui, appointés par le syndicat, suggèrent constamment des perfectionnements dans l'équipement et l'organisation des ateliers, voire dans le choix des modèles à succès ou les méthodes de publicité.

Un rooseveltien passionné

L'ILGWU a 430 filiales, mais la majorité de ses membres est concentrée à New-York, dans cet étonnant quartier du vêtement où l'on entend parler italien et yiddish et où sont confectionnés la plupart des 190 millions de robes que, dans une année prospère, les Américaines « consomment » allégrement.

(Suite en page 2.)

par Eve CURIE

« UNE TELLE JOIE DE MONTER SUR LE PONT D'ARGENT »

Marjorie Lawrence, la cantatrice américaine infirme, est arrivée ce matin au Bourget, pour assister au Bal des Petits Lits Blancs.

— Je suis ravie de revoir Paris, c'est une telle joie pour moi de monter sur le Pont d'Argent, s'est-elle exclamée.

Comme une amie la complimentait sur son chapeau de tulle rose, elle montra sa veste en peau de boa et dit, avec une vanité enfantine : « C'est joli, n'est-ce pas ? Je l'ai achetée en Floride. »

Gisèle PASCAL François PÉRIER et Claude DAUPHIN

seront les "meneurs de jeux" du

BAL des Petits Lits Blancs

sous le patronage de Paris-presse

jeudi 26 juin à l'Opéra

— Vous y serez jeudi soir ?

— Quelle question ! Tout le monde y sera !

Et c'est l'exacte vérité. Le Tout Paris assistera au Bal des Petits Lits Blanc qui s'annonce comme une des plus brillantes réussites de la Grande Saison de Paris.

Pour animer un tel spectacle, il fallait de brillants meneurs de jeux, et nous avons fait appel à trois artistes qu'il serait superflu de présenter au public parisien : Gisèle Pascal avec toute sa grâce, François Périer avec toute sa légèreté et Claude Dauphin, le plus spirituel de nos comédiens !

On ne dira jamais assez avec quel dévouement ces artistes ont répondu à l'appel des organisateurs du Bal des Petits Lits Blancs : Gisèle Pascal tourne actuellement un film, François Périer joue au théâtre et tourne et Claude Dauphin non seulement joué et tourne... mais il a même eu la gentillesse de partir pendant deux jours pour le Festival de Bruxelles où on lui a demandé de représenter nos couleurs en donnant avec ses camarades Danielle Darrieux et Pierre Louis des représentations de « L'Amour vient en jouant » !

Faut-il citer d'autres exemples ? Ludmila Tcherina, venant de Londres pour être à l'Opéra où elle dansera avec Audran ! Jean-Pierre Aumont partant de Londres jeudi à 6 heures du soir pour repartir le vendredi matin à 7 heures ! Nina Viroubova et Roland Petit quittant, eux aussi, Londres pour danser le pas de deux, extrait des « Forains » de Henri Sauguet ! Marjorie Lawrence donnant une fois encore le magnifique exemple de sa volonté... en venant spécialement à Paris pour les Petits Lits Blancs ! Rita Hayworth écourtant ses vacances pour être sur le Pont d'Argent ! Martha Eggerth et Jean Kiepura avançant leur arrivée à Paris pour venir aux Petits Lits Blancs !

Nous dirons demain quel est le magnifique programme de ce Bal des Petits Lits Blancs 1947.... et ne manquez pas dès aujourd'hui d'aller acheter vos places pour pouvoir assister à cette fête unique, où vous verrez... venues des quatre coins du monde, toutes les vedettes que vous aimez et qui, pour un soir seulement, paraîtront sur le Pont d'Argent, rendez-vous des gloires internationales groupées au service des « Petits Lits Blancs » et de « Revivre ».

En raison de la grève des banques, le paiement par chèque est accepté.

L'affaire des poisons rebondit

Nouvelle mort étrange d'une opérée à Mâcon

Le décès s'est produit la semaine dernière dans la clinique du Dr Denis

Certains membres du personnel de cet établissement appartiennent également à l'hôpital

(De notre envoyé spécial Georges ARQUE.)

MACON, 24 juin.

UN fait, dont il est inutile de souligner les conséquences qu'il peut avoir sur la marche de l'enquête concernant les morts de Mâcon, a été révélé hier seulement.

Selon une déclaration faite par le Dr Denis, médecin-chef de l'hôpital et directeur de la clinique voisine, un décès de nature suspecte s'est produit dans celle-ci la semaine dernière.

La victime, une femme qui habitait les environs, avait été opérée d'un fibrome et devait présenter, quelques heures après, les étranges phénomènes qu'on a d'ores et déjà dénommés le « syndrome de Mâcon ».

Trois médecins, dont le médecin légiste de Mâcon, ont été appelés par le Dr Denis à examiner le corps. Ils n'ont pu que constater l'étrangeté de ce nouveau décès. Il est à noter que certains membres du personnel de la clinique appartiennent également à l'hôpital.

La nouvelle s'est répandue ce matin dans Mâcon et a provoqué une très profonde émotion.

De tous côtés, des démentis sont venus.

On affirmait qu'au cours du mois dernier, aucun décès n'était intervenu qui avait pu paraître avoir été provoqué par des causes mystérieuses. On affirmait davantage encore que la semaine dernière aucun décès ne s'était produit dans la clinique.

Nous sommes dans l'obligation de contredire ces propres contradicteurs, puisque le docteur Denatz, médecin-légiste à Mâcon, a bien voulu faire la déclaration suivante :

Le médecin légiste confirme

— Il se produit, dans les hôpitaux et dans les maisons de santé en général, des décès qui peuvent apparaître suspects, mais qui, à l'examen, se révèlent normaux. Il est exact, ceci dit, que j'ai été appelé par le docteur Denis lui-même à examiner, avec

(Suite en page 3.)

APRES LES PATRONS

Les employés de banque demandent l'arbitrage du ministre du Travail

25.000 mineurs en grève dans le Nord

La grève des employés de banque se poursuit, mais le conflit semble évoluer vers une solution proche.

Ce matin, à 10 h. 30, une délégation conduite par M. Capocci et M. Tessier a été reçue par M. Gouin, représentant M. Daniel Mayer, ministre du Travail.

A l'issue de la séance, M. Charreyron, secrétaire de la Fédération des employés, a déclaré :

— La délégation a décidé de confier la revalorisation de la profession bancaire à l'arbitrage du ministre.

Un nouvel entretien aura lieu à 17 h. 30, au ministère du Travail.

Rappelons qu'hier l'Association syndicale des banlieues avait déjà demandé l'arbitrage de M. Daniel Mayer

(Suite en page 3.)

3 JEUNES GENS SE NOIENT en traversant la Loire

NANTES, 24 juin. — La nuit dernière, quatre jeunes gens qui sortaient d'une séance de cinéma de La Montagne, voulurent traverser la Loire pour gagner la Basse-Indre.

A proximité de l'arsenal d'Imbret, ils s'emparèrent d'un youyou. Prise dans un courant très violent, l'embarcation chavira.

Un seul des occupants put regagner la rive à la nage, ses trois compagnons, dont l'identité est encore inconnue, se sont noyés.

AVANT LA CONFERENCE TRIPARTITE DE PARIS

A LONDRES, M. CLAYTON DONNE aux ministres britanniques des précisions sur le plan Marshall

LONDRES, 24 juin. — Au cours d'une importante réunion qui s'est tenue ce matin à Downing Street, le premier ministre Attlee, M. Bevin, sir Stafford Cripps, ministre du Commerce ; M. Dalton, chancelier de l'Echiquier, et sir Edmund Hall-Patch, chef des services économiques du Foreign Office, ont rencontré M. Clayton, sous-secrétaire américain et l'ambassadeur des Etats-Unis, M. Lewis Douglas.

A l'issue de l'entretien qui s'est prolongé pendant une heure et demie, un porte-parole du Foreign Office a déclaré que les hommes d'Etat américains et britanniques avaient procédé à une discussion générale des problèmes économiques européens et examiné certains aspects du prêt américain à la Grande-Bretagne.

Le relèvement de l'Allemagne

On apprend, par ailleurs, que M. Bevin a demandé aux autorités britanniques en Allemagne de lui fournir un rapport sur la manière dont l'Allemagne devrait être comprise dans un plan de reconstruction européenne.

M. Bevin aurait l'intention de recommander à la conférence une augmentation importante de la production industrielle — d'acier en particulier — non seulement dans la Ruhr mais aussi dans les régions d'Allemagne qui ne sont pas dans la zone britannique.

On pense que M. Bevin arrivera par la voie des airs à Paris, jeudi après-midi, et qu'il sera accompagné de nombreux conseillers.

Quant à M. Molotov, il quittera Moscou jeudi 26 juin par avion.

Aux Assises de l'Indre

"A toi ! Chacun son tour..."

Et à tour de rôle, deux braconniers avaient des « doublés » sur le garde-chasse

(De notre envoyé spécial MAITREPIERRE.)

CHATEAUROUX, 24 juin.

LA cour d'assises de l'Indre, sous la présidence de M. le conseiller Petit, juge aujourd'hui les assassins du garde-chasse Louis Boistard, tombé le 29 décembre dernier dans l'exercice de son devoir professionnel à Mézières-en-Brenne.

(Suite en page 3.)

Grève générale en Sicile

où blindés et parachutistes traquent le bandit qui a déclenché une offensive anticommuniste

(De notre correspondant particulier Jean COBREAU)

PALERME, 23 juin.

A la suite de l'offensive déclenchée par le bandit sicilien Giuliano contre les communistes, la situation en Sicile s'est aggravée depuis deux jours. Ce matin, la grève générale a été décrétée à Palerme.

Hier, de violents incidents se sont déroulés au Parlement régional, au cours du débat sur les attentats que Giuliano a commis, dans la nuit de dimanche, attaquant les sièges du parti communiste à la grenade et à la mitrailleuse.

La foule a parcouru les rues de Palerme et s'est massée sous les fenêtres du palais d'Orléans pour demander la démission du gouvernement régional.

Des communistes ont ensuite attaqué les kiosques à journaux, détruisant des exemplaires de journaux de droite. Dix mille journaux monarchistes ont été brûlés sur la place, et la police a dû charger la foule.

(Suite en page 3.)

Prochain article :

Les ouvriers américains, le communisme et les élections de 1948.

9 RECETTES de boissons FRAICHES & FACILES — Cure de SANTÉ Gage de BEAUTÉ — ...PARTIR avec celui qu'on aime CONFIDENCES d'outremer — ...au sommaire de Votre AMIE Marie France CETTE SEMAINE... — la leçon de "REBECCA" le film D'UN GRAND ROMAN — 8 PATRONS de PARURES pour le JOUR et la NUIT — 9 modèles de ROBES à DANSER "plein air"

Demain 100 coureurs prennent la route pour

LA GRANDE AVENTURE DU TOUR DE FRANCE

par Gaston BÉNAC

AU départ de ce Tour de France de reprise, cette épreuve, qui plane au-dessus de toutes les manifestations sportives mondiales, comme la tour Eiffel domine Paris, parmi tous les absents : un vide énorme. Un grand bonhomme du sport manquera, en effet : Henri Desgrange. Ne fut-il pas à la fois le créateur, l'organisateur, l'animateur, le cerveau et le bras de cette course gigantesque ?

On a de la peine à comprendre le Tour de France sans Henri Desgrange, qui, pendant dix mois, ciselait, comme le fait un orfèvre, ce monument de métal précieux que le temps n'a jamais réussi à altérer.

Et pourtant cette énergie toujours remontée, ce diable d'homme volontaire à l'extrême, bourré de passion, de parti pris ,mais sachant bien ce qu'il voulait et s'y précipitant par les sentiers les plus difficiles, pour la première fois, sera absent.

Ainsi d'ailleurs que son principal lieutenant : Lucien Cazalis. Tous deux disparus depuis 1939, leur œuvre reste intacte. Et l'élève d'Henri Desgrange, notre ami Jacques Goddet, a repris le flambeau avec une ardeur juvénile, presque filiale, une volonté renforcée par la force du souvenir.

Le Tour de France 1947, organisé par « l'Equipe » et par « le Parisien libéré », est, on le sait, en très bonnes mains. Il n'a rien perdu de son prestige, de l'aimant puissant qu'il exerce sur les masses. Nous allons nous en rendre compte d'ailleurs dans dans l'esprit de chacun et sa tradition quelques heures. Il est resté ancré respectée jusque dans ses moindres détails, va nous laisser supposer que, acquise ,on le sait, tout en haut de depuis la victoire de Sylvère Maes, l'Izard, le 20 juillet 1939, quelques jours à peine sont passés.

Même formule des équipes nationales avec le match triangulaire classique : France-Italie-Belgique, déjà escompté, équipes régionales, bonification aux arrivées et aux sommets des cols. Mais, en plus, une étape de 139 kilomètres contre la montre en fin de parcours, course athlétique destinée à couper ce que l'on appelait autrefois la « promenade » de la montagne à Paris. Cent coureurs, dix directeurs techniques, trois commissaires internationaux, un directeur et deux directeurs adjoints, une armée de soigneurs, de mécaniciens et... plus de deux cents journalistes de tous les pays d'Europe flanqués de plus de trente photographes et cinéastes, constitueront la base de la fameuse caravane du « Tour ».

Des chiffres : puisque nous voici entraînés dans la valse des chiffres, permettez que nous dressions une petite statistique :

Nombre de kilomètres : 4.650. Spectateurs additionnés sur les 21 étapes : 12 millions environ (parmi eux 800.000 Belges, 300.000 Luxembourgeois, 100.000 Suisses qui franchiront la frontière). **Voitures officielles et de vente : 70. Voitures officielles et de presse : 80. Motos : 60. Voitures bélinos : 4. Avions : 3.**

La nourriture de chaque coureur reviendra à 2.000 francs par jour. Ont été débloqués : une tonne 1/2 de viande, 800 kilos de sucre, 600 kilos de bananes, 300 kilos de riz, 300 kilos de confiture, 30 hectolitres de vin, sans compter les kilos de Banania, de thé, de café et... 50 litres de Cherry.

Même pour un million !

En ce qui concerne le matériel, il y aura 200 vélos à cadre jaune, 250 paires de roues, 5.000 boyaux, 1.600 maillots dont 60 maillots jaunes de toute taille pour les leaders, 300 paires de lunettes, 2.500 musettes, 6.000 bidons, 150 valises...

Le vainqueur, s'il enlève plusieurs étapes, gagnera environ : 700.000 francs, mais il devra répartir une partie de cette somme à ses coéquipiers qui auront partie liée avec lui après le premier tiers de l'épreuve.

— En 1914, le Tour de France m'a rapporté 70.000 francs, me disait ces jours derniers Philippe Thys...

Calculez ce que sont au cours du jour, les 70.000 francs de 1914, et vous conviendrez que les coureurs d'aujourd'hui sont des clochards à côté des hommes d'il y a plus de 30 ans...

Mais revenons à notre récapitulation :

Six camions transporteront ce matériel et deux d'entre eux se transformeront à l'étape en camion-atelier.

La caravane, dirigée par M. Manchon, comprendra : 50 officiels, 250 journalistes et photographes, 60 techniciens (masseurs, mécaniciens, etc.), 120 motocyclistes ou conducteurs de voitures. M. Henri Manchon dirige le personnel technique, le colonel Beaupuis et M. Lethorey sont à la fois les fourriers, les directeurs du ravitaillement et les chefs de l'organisation aux étapes. M. Jacques Goddet, lui, dirige la course, aidé par MM. Charles Joly, Félix Levitan et Garnault en assure le côté technique. L'ensemble représente une machine bien réglée qui n'attend qu'un mot, qu'un geste pour démarrer...

Le Tour de France a son histoire et ses légendes que tous les jeunes connaissent sur le bout des doigts, mieux que la vraie histoire. L'accident de Christophe en bas du Tourmalet, le saut de Barthélemy dans un ravin en descendant le col de Port, la chute terrible d'André Leducq dans le Galibier, le plongeon de Bartali dans un ruisseau, le bris de machine de Fontan au départ de Luchon, tout cela est mieux connu des jeunes que la guerre de Trente Ans, la Révocation de l'Edit de Nantes ou la Saint-Barthélemy.

Pour avoir vécu pendant 20 années les heures tourmentées du « Tour », je dois à la vérité de dire que la légende a un peu gonflé les incidents, les accidents dont un seul fut mortel, celui du petit Espagnol Cepeda après la descente du Lautaret, dans le plat de Vizille:

Par contre, les exploits d'un Philippe Thys, d'un Petit Breton, d'un Binda, surtout de ce Bottechia au faciès douloureux qui semlait dans le Tourmalet, monter au calvaire, tout en sautant littéralement Lucien Buysse avant Barèges, d'un Leducq, d'un Speicher en descente, d'un Lapébie en plaine, d'un Bartali, d'un Sylvère Maes dans les Alpes, restent les plus belles parmi les belles pages du sport.

Demain, c'est le saut dans l'aventure, car 90 coureurs sur 100 n'ont jamais participé au Tour de France, connu ses peines, les sacrifices qu'il impose, ses joies aussi. Le dernier vainqueur, Silvère Maes, repêché de dernière heure, trouvera à ses côtés un autre grimpeur, celui qui le talonna jusqu'au col de Vars pour laisser la victoire au Belge dans cet Izoard, dont le sommet paraît avoir été fabriqué pour servir de décors à la Walkyrie ou... à un cauchemar.

Pour gagner le Tour, il faut, on le sait, ne faire aucun effort excessif au début, vivre sur ses réserves, se montrer endurant et économe de ses forces. Il faut bien monter les cols, les descendre mieux que ne le faisaient ces grimpeurs-type qu'étaient les minuscules Espagnols : Trueba frères et Esquerra, rouler puissamment en plaine. Enfin et surtout, il faut jouir d'une bonne santé, bien dormir, bien manger et... ne pas trop boire au cours de l'étape.

Parmi les hommes qui paraissent les mieux qualifiés pour triompher, figurent du côté français : Kléber Piot qui part favori, Fechleitner, Thiétard, Vietto et Teisseire ; du côté italien : Bertocchi, Ronconi et Cottur; du côté belge : Callens, Impanis et Sylvère Maes ; du côté suisse : Léo Weilenmann...

Mais on ignore ce que peut faire un jeune et robuste garçon comme Bobet et quelques régionaux tels que : Paul Néri, Dessertine, Georges Martin, Marcellak, Bourlon, Geminiani, Fautrier, Giguet, Rémy Pontet, sans parler du petit Lazaridès et des Parisiens Muller, Charpentier et Diot.

Ce Tour, s'il ne nous réservait pas quelques sensationnelles surprises, ne resterait pas dans la tradition.

Henri Desgranges n'est plus, mais ses méthodes ont guidé les organisateurs de ce premier Tour d'après-guerre

DAVID DUBINSKY

(Suite de l'article d'Eve CURIE.)

Dubinsky a affermi sa puissance pendant le New Deal. Rooseveltien passionné, il a soutenu les grandes expériences sociales du Président et il s'est aussi appuyé sur elles. Si, sur l'échiquier politique des U.S.A. il se place au centre gauche (il fait partie d'un groupe libéral qui comprend Mme Roosevelt ; il s'est, par ailleurs, opposé éloquemment aux lois « anti-ouvrières » qui viennent d'être votées par le Sénat, en dépit du veto de M. Truman), il n'en est pas moins traité de conservateur par l'extrême gauche des syndicats, parce qu'il est anticommuniste.

Cet homme de 55 ans, trapu, très vif, qui aime la discussion et le jeu des idées, parle un anglais exubérant, fortement coloré par l'accent de Lodz. Parce que les Etats-Unis symbolisent un système économique pour lequel l'Europe n'a pas que des louanges, la première question que j'ai posée au leader ouvrier est tout bonnement : « Que pensez-vous du Capitalisme ? »

— Par comparaison avec des systèmes sociaux antérieurs, tels que l'esclavage ou la féodalité, le capitalisme a certainement représenté un progrès. Sous son règne, l'humanité a fait d'énormes conquêtes industrielles et techniques et a résolu de nombreux et difficiles problèmes de production.

» Aucun système, bien sûr, n'est éternel, poursuit David Dubinsky. Dans les années récentes, le capitalisme a subi de grands changements : la tendance vers la production à grande échelle a provoqué des concentrations de puissance financière. A cause de son développement inégal, dans des pays différents par leur histoire et leur degré d'évolution, le capitalisme n'a pas partout la même vitalité. Aux Etats-Unis, par exemple, seul un imbécile pourrait prédire sa chute dans un avenir proche : le capitalisme américain a encore une vigueur considérable et une faculté de progrès historique. En Angleterre existe une situation différente de celle des autres pays de l'Europe occidentale. Mais partout se perçoit la tendance vers l'entreprise collective. Partout — même aux U.S.A. — le système économique subit des changements profonds, dus en particulier à la guerre.

— Quelle influence a le marxisme sur le mouvement ouvrier américain et sur l'élaboration de ses doctrines ?

— En tant que dogme, un rôle peu important. Sous le manteau du marxisme, les communistes, qui se sont saisis des commandes d'un certain nombre de syndicats affiliés au C.I.O., poursuivent une action antidémocratique et destructrice et utilisent ces syndicats pour servir les intérêts politiques étroits de leur parti et ceux de la politique étrangère soviétique

A. F. L. et C. I. O.

» Le marxisme, toutefois, a joué un rôle positif dans le développement du mouvement ouvrier américain. Avant la guerre de 1914, les forces progressistes dans nos syndicats subissaient fortement l'influence socialiste. Chez nous, à l'ILGWU et dans les autres syndicats du vêtement, la tradition socialiste est restée puissante. »

Nous parlons de la campagne unanime qu'ont faite les syndicats des U.S.A. — pourtant assez divisés entre eux — contre le projet de loi restreignant leurs droits. Cette solidarité, jusqu'où va-t-elle ?

Où finit le front commun — et où commence la rivalité entre les deux groupes de syndicats, l'A.F.L. et le C.I.O ? M. Dubinsky affirme :

— La presse étrangère exagère souvent les divisions qui existent entre nos organisations. Par exemple, bien que le C.I.O. continue de vouloir préserver son indépendance et refuse de fusionner avec l'A.F.L., qui est beaucoup plus important par le nombre, la solidarité ouvrière joue toujours dans des grèves importantes. L'an dernier, lorsque les Travailleurs Unis de l'Automobile (du C.I.O.) étaient en lutte contre la General Motors, notre syndicat, qui appartient au A.F.L., leur a donné des milliers de dollars — bien plus qu'ils ne reçurent d'aucun affilié de leur groupement. Le front uni actuel contre les lois antiouvrières n'est qu'une continuation de cette politique de solidarité.

» J'ajoute qu'il n'y a pas de raison réelle pour que l'A.F.L. et le C.I.O. demeurent séparés. Les communistes jouent un rôle destructeur en aggravant et en prolongeant la division à partir des positions-clés qu'ils tiennent au C.I.O. à l'échelon national et dans certaines filiales importantes. Dès que le C.I.O. aura résolu le problème de ses relations avec le parti communiste, ses relations avec l'A.F.L. s'amélioreront considérablement et l'unité organique ouvrière aux U.S.A. sera en vue.

» Bien qu'ils aient souvent été calomniés par les communistes d'Europe, les ouvriers de notre pays sont des militants de la cause des libertés démocratiques et de la justice dans les relations économiques. Ils n'accepteront jamais l'affaiblissement ou l'abolition du droit de grève et du droit de s'unir dans des syndicats indépendants. Ils n'accepteront ni la domination d'un gouvernement ni le contrôle d'un parti politique, ni celui d'un patron — que ce patron soit l'Etat ou une personne privée. Le mouvement ouvrier américain résistera, pour sa part, à ce qui a été imposé à certains mouvements ouvriers d'Europe : le remplacement du capitalisme privé par une bureaucratie d'Etat dictatoriale qui, sous couleur d'abolir l'exploitation, pratique en réalité l'exploitation systématique. »

La grève, arme sérieuse

M. Dubinsky est littéralement obsédé par l'U. R. S. S. et par le danger communiste. J'ai quelque peine à le ramener aux U. S. A. et au sujet du jour : la législation antiouvrière adoptée par le Congrès. Je lui demande si de vastes mouvements de grève peuvent se produire, lorsque cette législation entrera en vigueur, sans appel. Réponse réservée :

— Nous ne jouons pas à la légère avec les grèves de protestation. Pour nous, la grève est une arme sérieuse qui doit être utilisée pour conquérir des avantages économiques concrets et non pas pour des démonstrations générales.

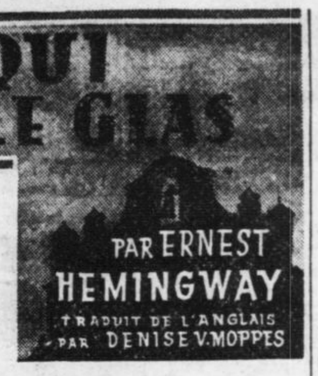
— Si pourtant des grèves éclataient et diminuaient le temps de la production américaine, rendraient-elles une dépression économique plus probable ?

— Toute cessation de travail prolongée a, naturellement, à la longue, un effet déprimant sur l'économie de la nation. Mais s'il devait y avoir une dépression aux U. S. A., elle ne viendrait pas, comme en Europe, de la sous-production. Elle résulterait, au contraire, du développement énorme de notre capacité de production et de l'impossibilité où se trouveraient les travailleurs de préserver des salaires et un pouvoir d'achat suffisant pour absorber la production nationale. Ce dont l'A. F. L accuse principalement la législation antiouvrière, c'est justement d'affaiblir nos organisations dans l'effort qu'elles font pour maintenir le niveau des salaires et du pouvoir d'achat, et d'augmenter ainsi les chances d'une dépression. De plus, des organisations ouvrières affaiblies n'auront pas le moyen de lutter contre les iniquités économiques, et d'essayer de faire baisser les prix, qui ont monté en flèche. Or, pour qu'une dépression soit évitée aux U. S. A., il est nécessaire que les prix baissent.

Faire monter les salaires. Faire baisser les prix. Même au pays de l'abondance, même aux Etats-Unis, les préoccupations des leaders ouvriers rejoignent celles des chefs de la C. G. T., dans notre France appauvrie.

David Dubinsky dans son bureau de Broadway, au cœur de l'immeuble qui abrite les services de l'I.G.W.U. où naguère était installé le siège new-yorkais de la firme Ford.

POUR QUI SONNE LE GLAS



RESUME

1936. La guerre civile déchire l'Espagne. Robert Jordan est chargé de faire sauter un pont près de Rémvie. Il est accueilli par une guérilla commandée par Pilar la femme de Pablo. Aidé par ces partisans et par le groupe d'El Sordo Jordan prépare sa mission et évoque le quartier général de Madrid.

Paris-presse N° 86

LE cavalier était presque en face de lui à présent. Il montait un grand genet gris et portait un béret kaki, une cape faite d'une couverture à la façon d'un poncho, et de lourdes bottes noires. Du fourreau qui pendait à droite de sa selle pointait le canon d'un petit fusil automatique. Il avait un visage juvénile et dur et, à ce moment-là, il vit Robert Jordan.

Il baissa la main vers son arme et, comme il se penchait, tirant et secouant le fourreau, Robert Jordan vit la tache rouge de l'insigne qu'il portait sur le côté gauche de sa cape kaki.

Visant le centre de la poitrine, un peu au-dessous de l'insigne, Robert Jordan tira.

Le coup gronda dans les bois neigeux.

Le cheval fonça comme sous l'éperon, et le jeune homme, toujours penché vers le fourreau, glissa par terre, le pied droit pris dans l'étrier. Le cheval galopait entre les arbres, tenant son cavalier qui rebondissait, face contre terre, et Robert Jordan se leva, tenant d'une main son pistolet.

Le grand cheval gris galopait à travers les pins. Il y avait un large sillon dans la neige marquant la traînée du cavalier, avec un filet rouge d'un côté. Des gens sortaient de la grotte. Robert Jordan se pencha, déroula son pantalon qui lui avait servi d'oreiller et commença à l'enfiler.

— Habille-toi, dit-il à Maria.

Au-dessus de leur tête, il entendait le bruit d'un avion volant très haut. Entre les arbres, il apercevait le cheval gris arrêté, son cavalier toujours pendu à l'étrier, la face au sol.

— Va, attrape le cheval, cria-t-il à Primitivo qui s'approchait de lui. Puis : Qui était de garde là-haut ?

— Rafael, répondit Pilar du seuil de la grotte. Elle était debout là, les cheveux encore nattés pour la nuit en deux tresses pendantes.

— La cavalerie donne, dit Robert Jordan. Montez votre sacré canon là-haut.

Il entendit Pilar appeler « Agustin », vers l'intérieur de la grotte. Elle y rentra, puis deux hommes en sortirent en courant, l'un portant l'arme automatique et son trépied sur l'épaule, l'autre un sac de munitions.

— Va là-haut avec eux, dit Robert Jordan à Anselmo. Tu t'étendras à côté du canon pour maintenir les pieds.

Tous trois montèrent le sentier des bois en courant.

Le soleil n'avait pas encore atteint la crête des monts. Robert Jordan debout, boutonna son pantalon et serra sa ceinture, le grand pistolet pendait toujours par une lanière à son poignet Il le remit dans son étui.

Il regarda entre les arbres où Primitivo, tenant le cheval par les rênes tordait le pied du cavalier pour le dégager de l'étrier. Le corps gisait, face contre terre, dans la neige, et au moment où il regarda, Primitivo était en train de fouiller ses poches.

— Viens, lui cria-t-il. Amène le cheval.

Comme il s'agenouillait pour nouer ses espadrilles, il sentit Maria contre sa jambe, Maria qui s'habillait sous le couvert du sac de couchage. Il n'y avait pas de place pour elle dans sa vie à ce moment-là.

Le cavalier ne s'attendait pas à cela, songea-t-il. Il ne suivait pas une piste, et il n'était pas sur le qui vive. Il devait faire partie d'une patrouille disséminée dans ces montagnes. Mais, quand la patrouille s'apercevra de sa disparition, on suivra ses traces jusqu'ici. A moins que la neige ne fonde auparavant, pensa-t-il. A moins que quelque chose n'arrive à la patrouille.

— Vous feriez mieux de descendre maintenant, dit-il à Pablo.

Ils étaient tous sortis de la grotte, debout, la carabine à la main, des grenades dans la ceinture. Pilar tendit vers Robert Jordan un sac de cuir rempli de grenades, il en prit trois qu'il mit dans sa poche. Il entra dans la grotte en se courbant, trouva ses deux sacs, ouvrit celui qui contenait la mitrailllette, sortit le chargeur et le canon, rassembla les pièces de l'arme démontée, mit une cartouche dans le canon et trois dans ses poches. Il referma le sac et se dirigea vers la sortie de la grotte. J'ai les poches bien chargées pensa-t-il pourvu qu'elles ne craquent pas. Il sortit de la grotte et dit à Pablo :

— Je monte. Est-ce qu'Agustin sait tirer cette arme ?

— Oui, dit Pablo. Il regardait Primitivo amenant le cheval.

— Mira qué caballo, dit-il. Regardez-moi ce cheval.

Le grand cheval gris transpirait et frissonnait légèrement. Robert Jordan lui flatta l'encolure.

— Je vais le mettre avec les autres, dit Pablo.

— Non, fit Robert Jordan. Il a laissé des traces par ici. Il faut qu'il les brouille.

— C'est vrai, reconnut Pablo. Je vais le faire trotter plus loin, je le cacherai et je le ramènerai quand la neige aura fondu. Tu as beaucoup de tête, aujourd'hui, Inglés.

— Envoie quelqu'un en bas, dit Robert Jordan. Nous .Il faut que nous montions.

— Ce n'est pas la peine, dit Pablo. Les cavaliers ne peuvent pas venir de ce côté-là. Mais nous pouvons filer par ici, et par deux autres chemins. Il vaut mieux ne pas faire de traces, s'il vient des avions. Donne-moi la bota de vin, Pilar.

— Pour t'en aller te saouler, dit Pilar. Là, prends ça à la place. Il tendait la main et prit deux grenades qu'il mit dans ses poches.

—Qué va, me saouler, dit Pablo La situation est grave. Mais donne-moi la bota. Je ne peux pas faire tout ça en buvant de l'eau.

(A suivre.)

(Copyright 1947 by « Opera Mundi » and « Paris-presse ».

M. STOP dimanche a touché à tout...

LE bourgogne coule à flots à la Foire de Chalon-sur-Saône, capitale de la joie (qu'elle dit...). Flots de paroles aussi sur ma tête car les haut-parleurs s'efforcent de parler plus haut que les machines agricoles vrombissantes.

— Mensieur Stop est parmi vous...

Personne ne m'arrête.

Alors je me mets à toucher à tout comme je l'avais annoncé. Un petit coup de doigt sur une machine comptable déclenche une étonnante cascade de mouvements mécaniques bruyants. Un petit tour de bouton sur un poste de T.S.F. d'exposition me vaut une remarque mi-figue mi-raisin du vendeur :

— Voyons, monsieur, ne touchez pas...

— Il est brisé ?

— Non, mais... tout de même...

Personne ne m'arrête.

Alors je touche aux visiteurs : une chiquenaude sur les fleurs du chapeau de cette demoiselle, une petite traction sur les nattes de la petite fille...

Toujours rien.

Il y a un magnifique massif de fleurs. Touchons la marguerite... Je t'aime un peu, beaucoup, passionnément, etc...

C'est M. Marcel Henriet qui (enfin !) remarque mon manège.

— Stop, monsieur Stop...

5.000 francs à M. Henriet qui est musicien — batteur plus exactement — au Grand Café de Chalon. Ça a l'air d'une chanson de Charles Trenet, pour finir...

M. STOP.

M. STOP à Bourges

De long en large et en travers, je connais maintenant tous les recoins de la Foire de Bourges.

La ligne d'arrivée de la course cycliste Paris-Bourges, organisée avec le concours de « Paris-presse », fut également l'objet de fréquentes visites de ma part.

Il est vrai que je n'étais pas encore M. Stop. Je n'avais en main qu'un « Paris-presse », au lieu des deux annoncés. Et c'est vraiment dommage pour cette dame vêtue d'une si charmante veste verte.

Dès que j'eus acheté mon second « Paris-presse », par contre, ma quotidienne existence « stoppable » ne traîna pas, et c'est M. Michel, habitant 10, rue Michel-de-Bourges, qui y mit fin promptement en s'adjugeant les 5.000 francs réglementaires.

M. STOP.

P.-S. — Aujourd'hui je serai musical, sur le boulevard Haussmann, entre chien et loup. Si la nuit vous empêche de me voir, vous aurez toujours la possibilité de m'entendre...

Et demain ? Demain, jeudi 25 juin, je suivrai la première étape du Tour. Que la chance sourie aux sportifs...

Après-demain, une surprise : un petit jeu qui vous plaira...

M. S.

Auteur d'un livre antinazi

LA PETITE FILLE de Richard WAGNER témoignera-t-elle contre sa mère ?

BAYREUTH, 24 juin. — La petite-fille de Richard Wagner a demandé que le procès de dénazification de sa mère, Winifred Wagner, soit retardé, afin de lui permettre de venir y témoigner.

Dans les milieux judiciaires allemands, on ignore si Friedlind Wagner, qui vit aux Etats-Unis, sera un témoin à charge ou à décharge pour sa mère. En outre, le procès ne sera pas ajourné. Friedlind, âgée à présent de 29 ans, a écrit un livre antinazi intitulé « Nuit sur Bayreuth », et dans lequel elle accusait sa mère d'avoir participé aux festivals de Bayreuth pour servir la propagande de Hitler. (A.P.)

DEUX NOIRS ACCUSES d'avoir violenté une femme blanche

JACKSON (Caroline du Nord), 24 juin. — Hier a commencé, au tribunal de Jackson, le procès de deux jeunes noirs, Willie Cherry et James Boone, accusés d'avoir violenté une femme blanche.

Si les deux inculpés sont reconnus coupables, ils seront passibles de la peine de mort. (U.P.)

Les courses de lévriers

Les pronostics de E.-R. BIERRE pour le mardi 24 juin 19 h. 30

1re course : KILOMETRE ; MAFIA.
2e — GRENADE ; KERATITE.
3e — PUNCH ; GRENOQUE.
4e — RAFFUT ; SOLVEIG.
5e — CRUSOE ; GENERATRICE.
6e — BADIANE ; FAMOUS KING.
7e — ATOUT ; PERISCOPE.

radio

Vous pourrez entendre ce soir...

PROGRAMME NATIONAL. — Principales émissions : 18 h. 15, Banc d'essai des jeunes artistes lyriques ; 19 h. 10, La Ronde des Capitales ; 20 h. 5, Jazz symphonique ; 21 h., Un soir à Rennes ; « Le Sorcier de de la Saint Jean », évocation radiophonique ; 22 h. 30, Chacun son tandem ; 23 h., Le poète et son ombre : Gérard de Nerval.

PROGRAMME PARISIEN. — Principales émissions : 18 h., Tout autour du Tour ; 19 h., Sourires du monde ; 19 h. 35, Jazz symphonique ; 20 h. 30, C'est ma banlieue : Enghien-les-Bains ; 21 h., Vou savez la parole ; 22 h., Rome et la Chartreuse de Parme ; 22 h. 30, La Barque du Rêve ; 23 h. 17, Transmission d'un cabaret.

...et demain

PROGRAMME NATIONAL. — Principales émissions : 12 h., Orchestre ; 13 h., Concert de Marseille ; 13 h. 30, Paysans de France ; 14 h. 5, Les Nouvelles musicales.

PROGRAMME PARISIEN. — Principales émissions : 11 h. 50, Apéritif en musique à Madrid ; 12 h. 30, Orchestre ; 12 h. 45, Reportage du Tour de France Cycliste ; 13 h. 35, Concert de Marseille ; 14 h. 5, Pièces pour piano ; 14 h. 40, Rythmes et chansons.

VOUS trouverez dans notre édition Courses - Spectacles la liste complète des programmes.

6. dernières de la Saison
La Route au tabac
LE THEATRE DES CAPUCINES, créera à partir du 27 juin « LA FEE », comédie en 3 actes de François MOLNAR, l'auteur de « LILIOM », interprétée par : MARCEL VALLEE - ELIANE CHARLES - MICHEL SALINA - BEATRICE DULAC - GEO LEROY - PAUL BORDES - RAYMOND MASSARD - JEAN MARCELIN et JEAN-FREDMELE.

1er Prix (Presse et public) de rire, de gaieté d'esprit et d'interprétation
La Revue du Rire A L'A. B. C. est un succès sans précédent !

Le Théâtre des Mathurins (Marcel Herrand et Jean Marchat) annonce les dernières représentations de « UN CAPRICE » et « LA PARISIENNE ».

AUJOURD'HUI LE CIRQUE des CIRQUES AMAR et Cie avec son inégalable programme international sera à la Porte de Montreuil (POUR 6 JOURS SEULEMENT)
Ts les jours, mat. 15 h. et soir. 20 h. 30
Dimanche deux matinées : 14 h. et 17 h.
Siège social : 120, Champs-Elysées, Paris
Tél. : ELY. 93-11

LA GRANDE FETE D'ETE DU MINISTERE DE LA JUSTICE a lieu aujourd'hui mardi, à 16 h. 30 13, place Vendôme

AU THEATRE MICHEL. — Mlle Parisys annonce les quinze dernières représentations de Vingt-cinq ans de bonheur, comédie gaie de Mme Gefmaine Lefrancq. Tous les soirs, 21 heures ; matinée, dimanche 15 heures.

CINÉ-OPÉRA 32, AV. DE L'OPÉRA
WILLIAM POWELL MIRNA LOY DANS "LOVE CRAZY" (FOLIE DOUCE)
PROD. 1947 MGM V.O.

DEMAIN au MAX LINDER EN 1re EXCLUSIVITÉ
FERNANDEL DANS L'aventure de CABASSOU
UN FILM DE GILLES GRANGIER

ERMITAGE V.O.
SHERIDAN Robert CUMMINGS CRIMES sans CHATIMENT
un film WARNER BROS.

DEMAIN EN 1re EXCLUSIVITE
NAPOLÉON - PALACE
MET. ETOILE VERS. ORIG. — MET. MONTMARTRE VERS. FRANC.
CHARLIE CHAN SIDNEY TOLER dans LE COBRA de SHANGHAÏ
EN COMPLÉMENT UN COW-BOY LA DILIGENCE PERDUE

TOUT PARIS ne parle que de...
La MARCHE à la MORT exécutée par OLGA RENATTE
sur un câble de 300 mètres et à 60 mètres du sol
C'est un spectacle UNIQUE AU M ONDE réalisé avec une audace inouïe par la TROUPE AERIENNE CAMILIA MAYER
Tous les soirs à 21 h. 30 et les jeudi, samedi, dimanche et lundi à 15 heures
Au PARC des PRINCES | 2 heures d'acrobaties extraordinaires exécutées dans la lueur des projecteurs
Location au PARC DES PRINCES, au VEL' D'HIV' et 10, faubourg Montmartre. — Places de 70 à 200 f
Il est recommandé de se munir de jumelles

au FRANÇAIS 38, Bd DES ITALIENS EN VERSION ORIGINALE
2ème Mois de Succès
RITA HAYWORTH dans Gilda avec GLENN FORD
RÉALISATION : CHARLES VIDOR

A L'OPERA-COMIQUE. — Un spectacle entier de musique espagnole et d'art lyrique inspiré de l'Espagne sera donné ce soir, 24 juin, à l'Opéra-Comique. Le programme comprendra La Habanera, drame lyrique de Raoul Laparra, avec MM. Louis Musy Altéry, Mme Renée Gilly. A l'orchestre, M. Eugène Bigot. L'Heure espagnole, de Maurice Ravel, avec Mlle Suzanne Stappen, MM. Louis Arnoult, Jean Vieuille, Louis Guenot, Paul Payen, et L'Amour sorcier, de Manuel de Falla, dont la reprise a obtenu un succès considérable avec Mlles Mariemma, Morita Aéros, Girard-Ducy, MM. Salvador Vargas et Georges Wague. A l'orchestre : M. Gustave Cloez.

BROADWAY 36, CHAMPS-ELYSÉES — CALIFORNIA 3, BOUL.-MONTMARTRE — CINÉMONDE 4, RUE DE LA CHAUSSÉE D'ANTIN — LA ROYALE 25, RUE ROYALE
Demain
Un drame dans le milieu équivoque des burlesques de NEW-YORK
Barbara STANWYCK dans l'Etrangleur
RÉALISATION WILLIAM A. WELLMAN

LE NOUVEAU Lido ELY. 11-61
Dîners dansants
2 SPECTACLES DIFFÉRENTS
Ces plus jolies Femmes
500.000 M³ D'AIR FRAIS
MADE IN PARIS AVEC LES IRRÉSISTIBLES BERNARDS

POUR QUI SONNE LE GLAS
EN TECHNICOLOR
AVEC GARY COOPER INGRID BERGMAN
d'après le célèbre roman de ERNEST HEMINGWAY
AU GAUMONT Palace ET AU REX
C'est un film Paramount

GAUMONT-PALACE. — En raison de l'importance du spectacle, nouvel horaire :
Tous les jours : matin. 15 h., Soir. 20 h. 45 ; Samedi et lundi, permanent de 14 h. à 20 h. (grand film vers 14 h. 15 et 17 h. 25, soir., 20 h. 45)
Dimanche et fêtes : permanent de 14 h. à 24 h. (grand film vers 14 h. 50, 18 h. 5, 21 h. 25)
LE REX. — Tous les jours, séances à 13 h., 15 h. 30, 18 h. 40, 21 h. 35)

AU Grand Jeu
58, rue Pigalle — Trinité 68-00
P. MALAR accompagné de LUIS GODY et Jacques ISTRIA

Le marathon financier

AU PALAIS-BOURBON
a duré 16 heures

COMMENCE hier soir, à 21 heures, le marathon financier s'est terminé à 13 heures cet après-midi. L'Assemblée a donc siégé exactement seize heures consécutives.

Dans la deuxième partie de la nuit, après les interventions de M. Edouard Daladier, qui annonça l'abstention « de la plupart de ses amis », M. Pflimlin (M.R.P.) et Gozard (S.F.I.O.) assurèrent le gouvernement du soutien de leur groupe respectif.

A 3 heures, on a entamé l'examen des articles. Pour alléger la structure administrative de l'Etat, l'article premier prévoit la formation d'un nouveau comité qui se substituera à la Hache... « La Guillotine ».

M. Pleven voudrait voir traduits en propositions précises ces désirs d'économie.

— Trente milliards. Etes-vous d'accord ? demande M. Schuman.

— D'accord ! dit M. Pleven.

Mais sous le couvert de deux amendements déposés par MM. Joinville (comm.), Max Lejeune (S.F.I.O.) un débat s'engage sur les crédits militaires

— L'Assemblée ne peut en cinq minutes prendre une aussi grave décision, s'écrie M. Béchard.

Et par 408 voix contre 184, puis par 324 contre 279, l'Assemblée repousse ces deux amendements.

Au sujet de la majoration de 25 % sur l'impôt de solidarité (art. 5) les interventions se succèdent : M. Bétolaud (P.R.L.), J. Denais (P.R.L.), les scrutins aussi...

A 6 heures, M. Bougrain (ind.) s'impatiente : « Nous séchons ici depuis près de 12 heures. Je demande la clôture... »

« Rien à faire, s'écrie M. Pineau. Il faut en terminer ce matin... »

Et l'on promet d'abréger les interventions sur les 38 amendements. Finalement, à 6 h. 15, un scrutin intervient sur l'art. 5...

Le ministre des Finances, un peu fatigué par 9 heures de discussions, se trompe de bulletins et... vote contre son propre projet. On rectifie à temps l'erreur et par 464 voix contre 137 l'article est adopté.

A 10 h. 45, la discussion des articles est terminée.

Explications de vote

Après quinze heures de débat nocturne, et avant le vote sur l'ensemble, les spécialistes des questions financières viennent expliquer leur vote :

M. Badie (radical) regrette de ne pouvoir voter le projet. Partisan d'une politique de baisse des prix, il a dû cependant constater l'échec des efforts du président du Conseil. Par contre, M. Paul Reynaud le votera.

— Ceux qui ont eu, dit-il, une certaine responsabilité dans le passé ne peuvent considérer avec légèreté les conséquences d'un refus. Cette responsabilité je ne la prendrai pas aujourd'hui. Si j'avais eu la moindre hésitation, la pression faite hier sur nos consciences aurait suffi à me décider.

Quant à M. René Mayer, il s'abstiendra.

M. Legendre vote contre un projet qui s'il ne crève pas le plafond l'élève.

M. Viollette apporte les bulletins d'un certain nombre de membres du Rassemblement des gauches — de ceux qui ne veulent pas jouer sur deux tableaux.

— Nous assistons à une crise de la majorité gouvernementale, constate M. Duclos. Nous ne croyons pas au dirigisme en régime capitaliste ! Nous ne voterons donc pas le projet qui ouvre la course à l'inflation...

M. Charles Lussy, au nom du parti S.F.I.O. prend une position opposée.

Les Républicains Indépendants s'abstiennent.

A 12 h. 15, le scrutin est ouvert. Pour occuper le temps nécessaire à l'opération du pointage, l'Assemblée adopte un projet de loi relatif à la reconduction des allocations temporaires aux vieux pour le deuxième trimestre de 1947.

Le président Herriot annonce enfin que le projet financier est adopté par 302 voix contre 241 sur 543 votants. Les abstentions seraient au nombre de 59.

Demain matin, à 9 h. 30, l'Assemblée se réunira pour une éventuelle seconde lecture du projet financier, retour du Conseil de la République.

D'autre part, après avoir discuté un projet tendant à élever la limite d'exonération en matière d'impôt sur les traitements, salaires et pensions, l'Assemblée pourrait aborder la discussion de l'interpellation sur la politique économique. La commission aurait ainsi le temps d'étudier le projet de convention entre l'Etat et la Banque de France, que le gouvernement va soumettre à la ratification de l'Assemblée.

Jeudi après-midi, la séance sera consacrée à l'étude de la proposition de loi instituant la représentation proportionnelle dans les comités d'entreprise.

Les projets financiers sont adoptés

(Suite de l'article de Georges GARREAU)

et opération dans laquelle on ne saurait trouver une raison d'inflation. Le capital national s'est accru d'autant et l'activité économique aussi. Et pour une fois qu'on a fait confiance à l'initiative privée et que celle-ci a fait mieux que l'Etat, ne nous en plaignons pas !

Un radoubage de fortune

Le vote des projets Schuman, que nous avions fait prévoir parce qu'il constitue une nécessité immédiate, n'est qu'un radoubage de fortune.

Le M.R.P. a mis à son vote trois conditions : 1° Etablissement immédiat d'un programme économique d'ensemble ; 2° nouvelles compressions massives dans les dépenses publiques ; 3° vote du budget pour le 15 juillet.

Ces conditions sont raisonnables et nécessaires. Cette nuit, à la demande de M. Pleven, le ministre des Finances s'est engagé à réduire de 30 % l'ensemble des crédits de 1947.

30 milliards d'économies

D'autre part, M. Ramadier a promis au M.R.P. de mettre en route avant la fin de juillet un premier train d'économies dont il a lui-même fixé le montant minimum à 30 milliards, soit le dixième des dépenses compressibles qui se décomposent en 120 milliards pour le secteur civil et 180 milliards pour le secteur militaire.

Là est le salut. L'épargne ne reprendra le chemin des caisses publiques que le jour où elle aura visiblement la preuve que la IVe République ne vit plus au-dessus de ses moyens, que les administrations sont rentrées dans leur cadre d'avant guerre, grâce à la suppression massive de services entiers, que les autos et les cabinets ministériels auront retrouvé la modestie d'autrefois.

Hors de là, il n'y a qu'expédients provisoires, certes indispensables, mais insuffisants à sauver la monnaie et à garantir l'indépendance matérielle et morale de ce pays.

Les restes d'une maison de campagne appartenant à Déat fait 150.000 francs aux enchères

NEVERS, 24 juin (dépêche « Paris-presse »). — Marcel Déat était propriétaire, à Arbouse, dans la Nièvre, à une vingtaine de kilomètres de La Charité-sur-Loire, d'une maison de campagne. Déat et ses amis y fêtaient joyeusement carnaval pendant l'occupation.

Les maquisards firent sauter à la mine une partie de cette maison. Ce qu'il en reste, ainsi que les objets mobiliers viennent d'être vendus aux enchères.

Il y avait à cette vente plus de curieux que d'acheteurs, et l'officier ministériel dispersa livres, meubles et pans de murs pour 150.000 francs.

LES RUSSES AVAIENT UNE USINE ATOMIQUE
...mais elle a sauté

CICO (Californie), 24 juin. — Le père Bernard Ubbard, chef de la section de géologie de l'université de Santa-Clara, a déclaré au « Cico Record » que les Russes auraient possédé une usine d'énergie atomique, mais que celle-ci avait fait explosion il y a un an, sans doute à la suite d'une erreur de manipulation.

Le père Ubbard vient de rentrer aux Etats-Unis, après avoir effectué un voyage de sept mois dans les principaux pays du monde.

CET APRÈS-MIDI, ENTREVUE grévistes-direction chez Citroën

(Suite de la première page.)

Métallurgie

Les ingénieurs, cadres et maîtrise des usines Citroën, ainsi que les ouvriers, en grève depuis hier, se sont réunis ce matin afin d'examiner la situation.

Cet après-midi, entrevue des représentants du comité de grève avec ceux de la direction.

Dans le cahier de revendications que les délégués syndicaux soumettront aux représentants patronaux figure, en premier lieu, le paiement immédiat et intégral du salaire de garantie pour les heures perdues.

D'autre part les représentants de la Fédération nationale des métaux ont été reçus, à 14 heures, par M. Daniel Mayer, ministre du Travail, et ont, à 17 heures, une entrevue avec les représentants de l'Union des industries métallurgiques.

Houillères

Un mouvement de grève qui a pris rapidement une certaine extension s'est déclenché dans les houillères du Nord et du Pas-de-Calais. Dans le seul bassin de Douai, 10.000 ouvriers sont en grève. Le nombre total des mineurs en grève s'élève maintenant à 25.000.

Les raisons qui sont mises en avant par les mineurs, pour expliquer leur attitude, sont : la mauvaise qualité du pain, le manque de viande et le malaise provoqué par les projets financiers du gouvernement.

Prix uniques et Grands magasins

S'il est possible que cette journée soit décisive pour les « Prix Uniques », on ne peut espérer une solution rapide au conflit qui oppose employés et patrons des Grands Magasins.

Ce matin, un grand meeting réunissait les employés des « Prix Uniques » et ceux des Grands Magasins à la Bourse du Travail.

L'arbitrage que le ministre du Travail doit rendre aujourd'hui peut, en principe, régler la question des « Prix Uniques » et décider de la reprise du travail.

Au début de l'après-midi, les pourparlers entre employés et directions des Grands Magasins ont repris au ministère du Travail. Un « modus vivendi » sera-t-il trouvé ? C'est possible, mais encore peu probable.

Félix Potin

Les 350 ouvriers de dépôt central de la rue de l'Ourcq des établissements Félix Potin ont cessé le travail.

Il est possible que le conflit soit rapidement réglé et ne s'étende pas aux succursales parisiennes et provinciales de cette importante entreprise d'alimentation.

Services publics

Le cartel central des services publics a tenu hier soir une réunion au siège de la C.G.T. Il a décidé de demander dans le plus bref délai une audience à M. Ramadier afin de connaître les suites données par le gouvernement aux revendications des agents de l'Etat.

Grève générale en Sicile

(Suite de la première page.)

La situation est également grave dans le reste de l'Italie. Le gouvernement italien prend actuellement des mesures contre l'action menée par le bandit.

Hier, le ministre de l'Intérieur a réuni chez lui le sous-secrétaire d'Etat à la Guerre, le chef de la police et le commandant général des carabiniers. Le directeur général, M. Ferrari, de la police, est immédiatement parti pour la Sicile afin d'organiser la capture de Giuliano et de rétablir l'ordre.

Des colonnes blindées, de la police et de l'armée ainsi que des parachutistes sont envoyé en Sicile actuellement en état de siège. Toutes les localités où le bandit avait l'habitude de se cacher sont encerclées. Les heures de Giuliano semblent désormais comptées.

Les milieux gouvernementaux déclarent qu'il faut mettre fin, le plus rapidement possible, aux activités de ce bandit car l'agitation qui règne dans l'île a déjà gagné la péninsule. Les socialistes et les communistes envisagent, en effet, une grande manifestation. Des grèves de protestation se préparent dans toute l'Italie.

« Giugliano est payé par les conservateurs et par les fascistes, affirment les communistes. » Et, dans certains milieux, on met en parallèle l'offensive du bandit avec les récentes opérations de police contre le néo-fascisme.

Un nouveau décès mystérieux à MACON

(Suite de la première page.)

deux de mes confrères, une malade dont le décès avait pu paraître au médecin-chef inexpliqué.

— Je ne peux pas dire que nous ayons abouti, cette fois encore, à une conclusion. Je me dois pourtant d'ajouter qu'à nouveau il est impossible de déduire et encore moins de conclure.

Telles sont les déclarations du médecin légiste. On ne saurait trop souligner que le docteur Denis a poussé le scrupule jusqu'à vouloir vérifier tous les cas de décès qui lui apparaissent anormaux. Il est toutefois probable que les policiers vont être appelés à se pencher sur ce nouveau cas.

D'autre part, le commissaire Valcalle, après avoir eu une conversation avec le docteur Denis, a regagné Paris pour y prendre contact avec le directeur de la police judiciaire de la Sûreté nationale.

Le commissaire Bascou sera aujourd'hui à Nancy où il doit vérifier les déclarations faites par un expensionnaire de l'hôpital de Mâcon.

Si les déclarations de cette personne sont reconnues exactes, il faudrait admettre que son séjour à l'hôpital de Mâcon aurait pu être tragique puisqu'il y aurait eu contre elle une tentative d'empoisonnement.

Enfin des commissions rogatoires ont été envoyées par le parquet de Mâcon à différentes villes de province, notamment, croyons-nous, dans deux villes du Midi.

Aux Assises de l'Indre

Le drame des Saules

(Suite de la première page)

La Brenne est, à l'ouest de Châteauroux, une région plate, une solitude boisée et marécageuse où M. Lebaudy possède de vastes et giboyeux domaines. Son garde, Boistard, 33 ans, était sorti au début de l'après-midi pour sa tournée quotidienne. Il n'en revint pas, et le surlendemain son corps était retrouvé dans les joncs d'une queue d'étang

Aveux désavoués

Le cadavre découvert, un chien de la police conduira son inspecteur et maître tout droit depuis l'étang des Saules jusqu'à la Bilnerie : il s'arrêtera dans la cour de la ferme.

Il est dans le vrai, l'honnête animal : un des fils de la ferme, Raymond, garçon de 20 ans, avoue :

— On était quatorze, et on avait bu comme trente. A l'étang des Saules on a rencontré le garde : il a dressé son procès-verbal.

« A vingt mètres, Raymond Mis le couche en joue : un double ; le garde s'abat et Mis s'adresse à Gabriel Thiénot, 19 ans : « A toi, dit-il ; chacun son tour ». Thiénot va au blessé, appuie son fusil entre les deux épaules : deux fois le coup de grâce.

» On a traîné le corps du malheureux jusqu'à l'étang des Saules

Voilà, retient l'acte d'accusation, ce que raconte Mis, ce qu'en tous points confirmeront Thiénot puis, séparément, les douze autres garnements...

...avant de se rétracter comme un seul homme, sauf... un seul, le jeune Niceron qui avait suivi sans armes.

Tel est l'abominable crime de quatorze garçons — l'aîné n'a pas 25 ans — dont les jurés ont devant eux les principaux coupables : Raymond Mis et Gabriel Thiénot.

Procès donc en deux parties, dont la première s'engage à cette heure devant les assises. Il y en a même une troisième dont on est curieux de savoir où elle trouvera son épilogue : c'est l'affaire des aveux du jeune Niceron, rétractés eux aussi, mais un peu tard grâce à l'intervention rocambolesque du père d'un des complices, le gendarme retraité Chauvet, et à l'obligeance concertée d'un gendarme en fonctions, d'un huissier et d'un avocat en plein exercice.

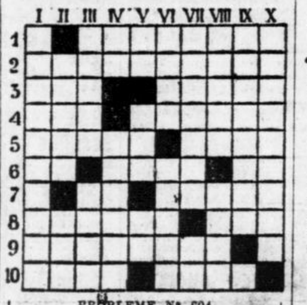
M.

UN CHEF MILICIEN FUSILLE A LYON

LYON, 24 juin (dépêche « Paris-presse »). — Dans les fossés du fort de Montsuy, le chef de centaine, Raymond Dewitte, a été fusillé ce matin, à 8 h. 30.

Le chef milicien avait commandé dans la région de Bourg de nombreuses expéditions contre le maquis.

mots croisés



PROBLEME N° 604

HOR. — 1. Sans eux, pas d'omelette. — 2. Qualifie une grande péninsule. — 3. Tanin. Polythéiste. — 4. Lie. Dans une expression latine désignant un homme peu capable. — 5. Après la soustraction. Coule en Italie. — 6. Manillon. Porteurs de grains. Absorbé à l'envers. — 7. Conjonction. Après le froid. — 8. La mer après la tempête. Boisson. — 9. Qui excite l'enthousiasme. — 10. Evêché. Dépôt.

VER. 1. Affaires de polices. — II. Palmipède. — Roussin d'Arcadie. — III. Un peu de vent dans le désert. Encouragement espagnol. — IV. Initiales d'un journaliste qui mourut de mort violente. Bories. — V. Pour éviter une répétition. Appel. Intramuros. — VI. Trompa. Ce à quoi doit viser l'artiste. — VII. Ouvrage de Xénophon. Conjonction. — VIII. Poissons. Corrompu. — IX. Portion variable d'un traitement. — X. Impressionnables.

SOLUTION DU PROBLEME N° 603

HOR. — 1. Parcimonie. — 2. Abois. Reis. — 3. Route. Trot. — 4. Immersion. En. — 5. Tiers. Ni. — 6. Ani. Usine. — 7. Iéna. — Eus. — 8. Etrennes. — 9. Et. Ré. Un. — 10. Sa. Ea. Ere.

VER. — I. Paritaires. — II. Abomine. Ta. — III. Roumaine. — IV. Citer. Aire. — V. Isère. Rea. — VI. Usé. — VII. Ortie. Nu. — VIII. Néronienne. — IX. Iton. Nue. — X. Est. Messie.

courses

LONGCHAMP

PRIX DU PRE-CATELAN

1. Beau Geste (A. Head (111) ..G. 16 à M. Magnus ..... P. 13
2. Soleil Roi (M. Potelois) (108) P. 23
3. Le Moëne II (H.Signoret) (115). 3 l., 2 l., 1/2, 3/4 de l. Jumelé : 44. Durée : 2'10"54/100. N. pl. : 109, 110 114, 119

PRIX DE SENAILLY

1. Asnic (G. Bridgland) (205) ..G. 16 à M. F. Dupré ..... P. 11
2. Lady Bless. (R. Bertigila) (208)P. 16
3. Archimède (W. Johnstone) (206)P. 12 2 l., c. tête. — Durée : 59"52/100. N. pl. : 202, 203, 204, 207, 210, 211.

PRIX DU GROS-CAILLOU

1. Bel Esprit (R. Poincelet) (304)G. 31 à M. J.-M. Berthet ..... P. 14
2. Effigy (P. Blanc) (312) ..... P. 23
3. Phinée (G. Kimpe) (303) .... P. 21 Tête, c. tête, 1/2 l. Durée : 1'40"44/100 N. pl. : 306 309, 310, 311, 314.

Lire les résultats complets dans notre édition « Courses-Spectacles ».

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Temps généralement ensoleillé. Vent sud modéré. Température en hausse.

MONDANITÉS

Le baron Lardillon de Labouele de Montbissac présentera à quelques invités privilégiés sa collection de tableaux de maîtres au cours d'une réception intime organisée en son hôtel particulier de l'avenue du Bois.

La baronne présentera sa collection de « Chaussures d'Art Lepicart ».

(*Communiqué* 1.008.)

BOURSE DE PARIS (clôture) 24 juin

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	77 75	77 40
5 % 1920	129 40	129 25
3 1/2 % Amort. 1942	92 15	92 15
3 % Amort. 1942	83 50	83 50
3 % Amort. 1945	81 10	81 10
7 % 1924	....	....
4 % 1939	....	80100
Crédit Nation. janv 1942	5100	5100
Crédit Nation. déc. 1943	8721	....
B. N. C. F. 4 % 1941	960	960
Banque de l'Indochine	13000	13200
Crédit National	....	4350
B. N. C. I.	d940	....
Banque Paris-Pays-Bas	1220	1234
Banque Union Parisienne	1415	1435
Comptoir d'Escompte	d1090	....
Crédit Commerc. France	1285	1325
Crédit Industriel	1165	1165
Crédit Foncier France	2940	2830
Crédit Lyonnais	d1725	....
Société Générale	....	1750
Société Marseillaise Créd.	1420	1420
Suez (action)	57100	58600
Suez (Société civile)	13690	13450
Cie de fer Buenos-Aires	10000	10175
Métropolitain	680	664
Rosario Puerto Belgrano	2535	2600
Santa-Fé	9000	9250
Tramways Changhaï	3150	3300
Lyonnaise des Eaux	1233	1230
C. P. D. E.	1235	1235
Edison	1825	1830
Générale d'Electricité	3300	3390
Energie Industrielle	1253	1230
Radio-Electrique	225	229
T. S. F.	1740	1788
Union d'Electricité	563	562
Thomson-Houston	810	800
Dollfus-Mieg	35200	35200
Fil. Fourmies	700	708
Gillet-Thaon	375	375
Perrenchies	2035	....
Saint-Frères	1780	1730
La Soie	1275	4251
Gaz Lebon	3550	3450
Eclair. Chauff. Force Mot.	1158	1158
Gaz et Electr. (Réunis)	650	649
Gaz France-Etranger	1560	1570
Aciéries de Longwy	1290	1300
Aciéries de Micheville	1525	1535
Aciéries du Nord	705	705
Chant. Saint-Nazaire	1200	1225
Châtillon-Commentry	1026	1025
Citroën B.	2155	2120
Commentry-Fourchamb.	1380	1380
Constr. Locomotives	1319	1350
Electro-Métallurgie	500	490
Selchimé	1100	1106
Fives-Lille	1175	1165
Pontcribaud	1310	1280
Ford	429	421
Aciéries de la Marine	595	595
Forges Nord-Est	825	830
Jeumont	785	770
Pont-à-Mousson	5374	5280
Denain-Anzin	2955	3000
Métaux	....	4000
Peugeot	....	1350
Schneider	3590	3595
Béthune	1920	1905
Charb. du Tonkin	2315	2595
Mokta	1285	1415
Courrières	499	505
Lens	650	648
Association Minière	2340	2350
Mokta-el-Hadid	12640	12510
Le Nickel	1425	1475
Ouenza	9900	9950
Penarroya	1650	1700
Française des Pétroles	4400	4525
Gafsa	5630	5585
Phosphates Constantine	999	999
Air Liquide	1340	1355

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Bozel Maletra	694	710
Ugines	1330	1310
Auby	1400	....
Givet-Ivoz	5950	6000
Kali-Sainte-Thérèse	2950	2960
Kuhlmann	1350	1350
Péchiney	1270	1275
Rhône-Poulenc	2380	2395
Saint-Gobain	4789	4810
Salines de Djibouti	2695	2695
Port de Rosario	25800	26600
Chargeurs Réunis	D 6500	6650
Bénédictine	14100	14100
Brasserie Quilmès	40900	41250
Brasserie du Maroc	4000	3950
Damoy	1900	D. 1955
Debray	1670	1792
Grands Moulins Corbeil	348	351
Grands Moulins Paris	216	D. 223
Mumm	2690	D. 2750
Nicolas	1750	1750
Olida	35000	35350
Raff. Suc. Saint-Louis	3410	3425
Raffineries Say	1330	1340
Saint-Raphaël	30000	30100
Sucreries Coloniales	1610	1610
Cimenta Lafarge	14350	15100
Cimenta d'Indochine	707	690
Poliet et Chausson	2530	2555
Bergougnan	8500	8700
Caoutchouc d'Indochine	1740	1730
Cultures Tropicales	455	459
Dunlop	d.2530	2600
Plantations Hévéas	3200	3275
Terres Rouges	1150	1120
Chanzi	4052	4055
Nouvelles Galeries	1165	1160
Paris-France	2800	2030
Révillon	7965	O. 7800
Librairie Hachette	4520	4475
Afrique Occidentale	6000	6130
Cie Générale Coloniale	1575	1560
Lyon-Madagascar	1160	1165
Marseille-Madagascar	13000	13250
Ouest-Africain	2575	2630
Entreprises (8e Gle)	1215	1235
Travaux Marseille	2800	2800
Banque Ottomane	4625	4780
C. F. Franco-Canadien	34000	35000
Canadian Pacific	1450	1523
Central Mining	9250	9245
Esat Geduld	....	4625
Geduld	2555	2640
Rio Tinto (unité)	7400	7440
Norvégienne de l'Azote	....	....
Est Asiatique Danois	30005	30500

MARCHE DES COURTIERS

Albi	747	754
Bruay	219	214
Hotchkiss	2325	2320
Hutchinson	6225	6250
Michelin	8775	8775
Cambodge	1795	1685
Padang	....	2593
Hutrun	9500	9850
Bastos	....	O. 7400
Cinzano	2200	2195
Pernod	2335	2205
Monaco	13950	13800
Galeries Barbès	....	1100
— — paris	....	O. 235
De Beers	7290	7250
Crown Mines	....	....
Rand Mines	2385	2365
Shell Transport	2490	2405
Franco Wyoming	3100	3085
Roan Antelope	321	321
Tanganyika	....	....

JAN
Chapelier de grande classe
14, RUE DE ROME PARIS - VIII
10, RUE PARADIS MARSEILLE
VOUS PRÉSENTE EN EXCLUSIVITÉ POUR VOUS MONSIEUR LES DERNIERS MODELES SIGNÉS Borsalino PAR :

ravitaillement
Vos rations
Riz : Du 24 juin au 13 juillet, 600 gr. de riz au titre des mois de mai et juin, contre le n° 17 de la feuille du premier semestre aux consommateurs de la catégorie E, département Seine, au fur et à mesure de l'approvisionnement des détaillants.
Les bénéficiaires devront obligatoirement s'adresser au détaillant à qui ils ont remis le coupon n° 16 de la feuille du premier semestre 1947, ou l'autorisation d'inscription qui leur a été délivrée, conformément à l'article 3 de l'arrêté du 20 mai.
En aucun cas, cette ration ne pourra être remplacée par des farines alimentaires ou autres denrées
Péremption : Le ticket DH de la feuille denrées diverses de mai 1947, validé par arrêté du 23 mai 1947 pour la distribution de confitures (aux consommateurs des catégories E, J-1, J-2, J-3) sera périmé le 24 juin.

POSTILLON MONOPOLE Blanc et Rouge
Goutez les vous y reviendrez
EN VENTE LIBRE DANS TOUTES LES BONNES MAISONS

LA MONTRE CALENDRIER MP DERNIÈRE PERFECTION SUISSE
INDIQUE MOIS ET JOURS
9 800 Frs. PARIS
MONTRE PRÉCIS. A PARTIR DE 2.500 f.
8 Pl. MADELEINE ACHAT - BIJOUX

ma ferme
MA MAISON, MA VILLA, MON COMMERCE...
Je l'ai acheté grâce ou prêt consenti par le CRÉDIT COOPÉRATIF FONCIER
Je pourrai rembourser en 5, 10, 15 ou 20 ans et ne payerai que des frais négligeables
CRÉDIT COOPÉRATIF FONCIER
49, Avenue George-V - PARIS-8e
FONDÉ EN 1936
Cette formule groupe actuellement plus de dix millions d'adhérents en Amérique.

L. GUILLAUME
ENQUÊTES, RECHERCHES, SURVEILLANCES
Privées et Industrielles
18e année, 58 bis Chaussée-d'Antin, Tri. 72-03

F.N 180, LE RÉFRIGÉRATEUR MODE
met en vente le plus perfectionné et le plus beau des réfrigérateurs
ULTRA-MODERNE
INDÉRÉGLABLE
PRÉSENTATION SPLENDIDE
(Email blanc)
● POUR 2 A 10 PERSONNES
● CONSOMMATION DE COURANT INSIGNIFIANTE
● QUALITE D'AVANT GUERRE.
LIVRAISON RAPIDE
(mais fabrication et importation limitées)
Commandez dès aujourd'hui ce magnifique réfrigérateur pour être livré rapidement.
Envoi franco de la notice illustrée sur nos réfrigérateurs commerciaux (de 450 l. à 3 m3).
Une expérience d'un quart de siècle dans l'industrie frigorifique. Fabrication rigoureusement contrôlée dans une chaîne d'usines modernes spécialisées
Le Froid National
I, RUE DE STOCKHOLM PARIS - (Gare St-Lazare) LAB. 31-08
USINES MODELES A CRAIN (YONNE)

Disponibles immédiatement
BATIMENTS DEMONTABLES
180 m2 ou 90 m2 en bois ou en tôle
double paroi, plancher bois, couvert, Everit. ond., 16 ou 12 fenêtres vitrées, 4 portes. Sans cloison intérieure. Conviendrait à usage de dortoirs, cantines, dépôts, entrepôts, bureaux, magasins, hangers, etc...
SOCIETE FRANÇAISE DE RECONSTRUCTIN ECONOMIQUE
26, rue Lecourbe, PARIS (XVe)

ULCÈRES VARIQUEUX
Peut-être, depuis des mois, vous soignez-vous sans qu'aucun traitement ait pu provoquer la disparition complète du mal.
C'est que, pour venir à bout d'un eczéma et surtout d'un ulcère variqueux, il faut un pansement à la fois calmant, désinfectant, sans être irritant, et capable de réveiller la vitalité des tissus en activant la cicatrisation.
Ces qualités sont les caractéristiques même de l'Eau Précieuse Dépensier, qui présente de plus l'avantage de la rapidité d'action, de la facilité d'emploi et de la propreté. Ttes Phies. Visa N° 763 P. 1720.

MEUBLES RUSTIQUES
10, RUE de la PEPINIERE

VITTEL
GRANDE SOURCE POUR LE REIN
SOURCE HÉPAR POUR LE FOIE
GRAND HOTEL - Luxe
HOTEL CERES - 1er ordre

ENFIN UN ROMAN GAI
ON CROIT RÊVER
Par Gilbert CESBRON - Ed. LAFFONT

DETERSIF AU SAVON
LA TOUR
EN VENTE LIBRE

Pour l'entretien des TAPIS et Tissus d'ameublement
tapinet
9, Imp. BARBIER, CLICHY. Pér. 12-06

Importante Société demande voyageur
TRÈS BON VENDEUR
25 à 40 ans, actif, sérieux, b. prés. sachant très bien cond. auto, pouv. voyager province 3 sem. par mois. Clientèle détaillants bonneterie et alimentation. Belle situation, fixe, commission, frais déplac. Adr. lettre manusc. cur. vit. réf. et photo à Elvinger, 78, av. Marceau qui transmettra.

MICHELSON
PASSAGES AÉRIENS POUR LE MONDE ENTIER
Places disponibles sur ALGER - TUNIS - CASABLANCA
23, Rue du Louvre - Paris 1er - Cent. 64-11

VALROSE
44, Ch.-Elysées. Métro : Marbeuf
POUR LE PLEIN ETE
ROBES ET ENSEMBLES IMPRIMES TISSUS, COUTURE : 5. à 8.000 fr

PERDU grosse chienne chasse noire. Grosse récompense. Ségur 33-17

OFFICIERS MINISTERIELS
Adjudication volont. le 2 juillet 1947, à 14 h. 30, à Compiègne, en l'ét. de Me BRAULT, not. Maison de commerce et 7 pavillons d'habitation bon état de 5 et 6 pièces, dépend. jardin. S'adr. à Me BRAULT pour tous renseignements.

2 MAISONS à SANNOIS (S.-et-O.) M. à px 200.000 fr. et 10.000 fr. Adj. Etude Me Masson, not., Sannois, le 9 juillet 1947, à 14 h. 30.

PAVILLON à SÈVRES trois pièces 4, rue de l'Ermitage. — Adjudication Et. Me Bétheuil, notaire à Sèvres, le 5 juillet. 14 h. 30. Mise à prix : 250.000 fr. Pour visiter, s'ad. à l'étude (OBS. 07-10)

Adj. 5 juillet MAISON camp. et 1947 à 15 h. jardins St-Just près VERNON (Eure). S'adr. à Me Nafilyan, not., à Vernon (Eure)

Vte sr surench. Pal. Just. Paris, 10 juill. 1947 2 h d'un sis à PARIS (18e arrondissement) 13, 15, 17 et 19, rue Capron, 12 Imp. de la Défense. Contenance princ. de l'Ilot : 1.866 m. 10 env. d'apr. titr. et 1.899 m.40 d'apr. mesur. Rev. br. 275.714 fr. 25 Mise à prix : 1.512.500 fr. S'adres. à Me GRANDCOLLOT, av., 43, rue Lafayette, MMes Nouel, Laurin, Fernand Bertin, av. MMes Bollet et Michelez, not.

Une pièce ou 2 pièces ?
Il ne s'agit pas d'appartements, toujours introuvables, mais des costumes de bain 1947. Le « Bikini 46 » fera place au maillot « habillé » d'une seule pièce. Récupérez donc la laine d'anciens tricots démodés ; remettez-la à neuf avec PANAMYR et tricotez selon votre goût.
PANAMYR, à froid, sans fatigue, sans effort, dégraisse, détache, nettoie et ravive lainages, cotonnades, soieries. Exigez-le de votre fournisseur.

LE PAREO DE RARAHU
Le vrai paréo indigène, celui que portent les Vénus bronzées du Pacifique. En exclusivité chez :
COROT
65 CHAMPS-ELYSÉES

SAUVEZ L'ESTOMAC!
Soulagez rapidement ces maux : Aigreurs, Brûlures, Crampes, et Ballonnements.
Il n'est pas possible à un homme de conserver son équilibre physique et moral quand il est torturé par une digestion défectueuse. L'excès d'acidité stomacale qui en est souvent la cause sera facilement neutralisé par une petite dose de Magnésie Bismurée, (poudre ou comprimés) après chaque repas. Visa N° 1463 P 5244-8638

MARDI 24 JUIN
M. STOP
sera musical sur les grands boulevards entre chien et loup.
MERCREDI 25 JUIN
M. STOP suivra la première étape du Tour de France.
ATTENTION : jeudi... ...UN DROLE DE JEU

Pour les vacances sachez danser
en 3 leçons. SUCCES GARANTI
Swing, valse, tango, slow, samba, rumba, etc... Soirées plein air. Lyceum Dumaine-Perez, 91, avenue Villiers. - Wag. 34-94.

Une adresse...
CONTENTIEUX RECOUVREMENTS FISCALITE REDACTION DE TOUS ACTES
CLUB ECONOMIQUE DE FRANCE
10, rue Auber, Paris. - OPE. 14-35

A l'occasion de « LA VIE DU SOIR »
Allez voir la belle collection de
TAPIS D'ORIENT
à prix exceptionnels, de
HACHFI, 79, faub. St-Honoré

RESTAURANT
BARCELONA
9, rue Geoffroy-Marie, Paris (9e)
Ses spécialités
Ses Dîners-Concert
Ses Prix Raisonnables
ONT FAIT SA RENOMMEE
Ouvert tous les jours. Déjeuners et dîners
TAlbout 47-66

L'ETUDE DE L'ETOILE
Filiale du Ccb. Richebourg FONDE en 1851
14, av. Carnot. - ETO. 40-20
Vous soumet des placements très intéressants et sérieux en vous rendant acquéreurs de :
CAFES - RESTAURANTS
Salons de Thé - Hôtels bur. de 1 à 200 millions
AFFAIRES de 1er ordre
LIBRAIRIES pures de 1 à 10 millions
Dans les quartiers les plus recherchés
COMMERCES de DAMES sélection ds tous quartiers de 1 à 15 millions
Nous avons des gérants pr ts comm.

DEVENEZ PROPRIETAIRE, COMMERÇANT, INDUSTRIEL
Développez votre ENTREPRISE grâce au
CREDIT COMMERCIAL ET FONCIER
Remboursement en 5, 10 et 17 ans ou par ANTICIPATION
PARIS 27, r. St-André-des-Arts
MARSEILLE 14, rue Venture
MOULINS 3, rue Albert
CLAIRAC (Lot-et-Garonne), M. BAGILET, avenue de la Gare

Voici une bonne nouvelle !...
2 fois plus de gagnants
avec un seul chiffre exact celui des unités
120.000 lots au lieu de 60.000
LE GROS LOT est porté à 12 Millions
LE NOMBRE DE LOTS EST AUGMENTÉ DE PLUS DE 30 %
ACHETEZ AUJOURD'HUI VOTRE BILLET DE LA
LOTERIE NATIONALE

A LOUER vaste entrepôt couvert avec bureaux et aménagements divers situé plein centre MARSEILLE. Disponible immédiatement. Ecr. Ag. HAVAS, GRENOBLE. N° 6584.

A VENDRE PARASOLS PLAGE et tentes camping. — VALTEX 18,

Le forfait de Sylvère MAES quel coup dur pour les Belges!

par André LEDUCQ

vainqueur du « Tour » en 1930 et 1932

Les sportifs belges ne concevaient pas avec juste raison que le Tour de France 1947 parte sans Sylvère Maes, vainqueur en 1936 et lors du dernier, en 1939. Karel Steyaert leur avait donné satisfaction, et voilà qu'in extremis, à cause d'un furoncle, son forfait est annoncé. Quel coup dur pour l'équipe belge, qui se voit privée à la dernière minute des précieux conseils que Sylvère Maes n'aurait pas manqué de lui donner. Ah ! ce métier de coureur, que d'imprévus, de déboires il traîne dans son sillage ! Brave Sylvère, vraiment je regrette de ne pas te revoir à l'œuvre. Enfin, c'est la vie !

Je suis très content du départ de Robert Charpentier, ce colosse du vélo. Je lui souhaite d'avoir plus de chance que jusqu'à présent. En tout cas il va avoir vingt-six jours devant lui pour nous montrer ses possibilités. Les Belges, dont on connaît le cran, vont être dangereux. Il faudra faire attention à eux surtout dans les trois premières étapes où ils renifleront l'air du pays.

Chez les Italiens, je connais surtout Bizzi, pour l'avoir vu à l'œuvre dans Paris-Roubaix ; s'il marche dans le « Tour » aussi bien que Guerra, jeunes vous allez pouvoir serrer les dents. Cottur, qui a couru avec moi en 1938, ne peut plus prétendre aux premiers rôles, mais il rendra service à ses équipiers ; Bertocchi, ce noble inconnu qui l'an dernier sidéra tous les suiveurs de la Ronde de France, sera moins dépaysé cette fois. Et puis les Italiens sont disciplinés, travaillent pour le leader, contrairement aux Français qui bien souvent se tirent la bourre. Brambilla et Tacca s'entendront-ils parfaitement avec les Italiens 100 % ? Chi lo sa ?

Dans les autres équipes étrangères, je ne connais guère que le Suisse Amberg ; les Italiens de France, Camellini, Gallitussi ; le Hollando-Toulousain A. Van Schendel. Quant à ce Bouk Schellingerhout, j'espère fermement que je n'aurai pas souvent l'occasion d'écrire son nom.

(Recueilli par R. M.)

SYLVÈRE MAËS forfait est remplacé par DEPREDHOMME

Après avoir attendu jusqu'à 15 heures, avant de prendre une décision, la mort dans l'âme, Sylvère Maes a dû se résigner à déclarer forfait. Pourtant, avec quelle satisfaction il s'apprêtait à prendre le départ dans la grande épreuve.

— Sa blessure le fait trop souffrir, nous a déclaré Jeff. Beckman, tout aussi navré que le champion, et je vous assure qu'il serait imprudent de le laisser partir.

Et, comme le malheur des uns fait le bonheur des autres... c'est avec satisfaction que Prosper Depredhomme a eu connaissance de sa tardive sélection. — J. L.

Les dispositions du départ

6 h. 30 à 8 h. : ouverture du contrôle
8 h. 30 : rassemblement des équipes
8 h. 43 : minute de silence à la mémoire d'Henri Desgrange (sonnerie aux morts).
8 h. 44 : ouverture de la route du 34e Tour de France. Rupture du ruban tricolore par Marcel Cerdan.
8 h. 45 : départ officiel donné par M. Pierre Bouran, ministre de la Jeunesse et des Sports, et défilé des coureurs de l'Etoile à Pierrefitte.
9 h. 45 : arrivée à Pierrefitte.
9 h. 50 : appel des concurrents.

Drobny facile vainqueur

LONDRES. — *Au deuxième tour du tournoi de Wimbledon, le Tchèque Drobny a facilement battu l'Hindou Melita, 6-2, 6-1, 6-2.*

L'Australien Pails a battu le Norvégien Staubo, 6-2, 6-1, 6-1, et le Suédois Johnsson s'est défait du Belge Geelmand par un triple 6-0. Exploit qu'il avait réalisé déjà la veille face à l'Anglais Royds.

La gazette du Tour

- *Georges Martin, coéquipier du Nord-Est, a eu la douleur de perdre, ces jours derniers, son frère âgé de 51 ans.*
- *Quatre champions nationaux seront au départ : Paul Néri (France), Goldschmitt (Luxembourg), Janssens (Hollande) et Ronconi (champion d'Italie 1946).*

Demain matin, les "géants" de la route s'élanceront dans une aventure de 4.650 kilomètres

RONCONI, BIZZI, PIOT, VIETTO, CALLENS, KUBLER semblent les plus aptes pour remporter le 34e Tour de France

C'est demain matin, après un défilé qui, de l'avenue d'Iéna à Pierrefitte, ne manquera pas de couleurs ni de grandeur, que sera donné le grand départ du 34e Tour de France. Les cent acteurs de cette pièce à grand spectacle, aux décors infinis et variés, passant de la morne plaine à la majesté sauvage de la montagne, n'ont plus que vingt-quatre heures à subir l'obsession du « Tour ».

Lorsqu'à 10 heures le drapeau s'abaissera devant eux à Pierrefitte, l'aventure commencera au coin de la rue qui mène à Lille, terme de la première étape. Oui, nous tous, aussi bien coureurs que journalistes, nous partirons vers l'inconnu avec une majorité de jeunes inexpérimentés des choses de la « grande boucle » et une poignée d'anciens aguerris, ayant déjà souffert pendant près d'un mois tout au long des routes de France.

Comment dans ce « Tour » de reprise vont se comporter les concurrents, dont 90 % se sont mis en valeur depuis la drôle de guerre de 1940 ? C'est un mystère qui sera élucidé au fur et à mesure de la succession des étapes, de l'augmentation du kilométrage. Souvent on a dit : « Nous n'avons plus de coureurs aussi forts que ceux d'avant-guerre. » Est-ce à dire que nous ne ramènerons à Paris qu'une dizaine de rescapés ? Non, certes, mais tout dépendra du déroulement de la course. Si elle est courue au petit trot comme le fut le récent Tour d'Italie, il y aura un grand nombre d'arrivants à Paris ; par contre, si la bagarre éclate dans Paris-Lille et se poursuit au cours des prochaines étapes, ce qui est à craindre, car les Belges vont vouloir faire feu des quatre fers en se rendant dans leur pays, alors nous risquons d'enregistrer un déchet assez important en arrivant au pied des Alpes, déchet qui s'accentuera encore à Digne, une fois les grands cols franchis.

Il se peut, et nous le souhaitons ardemment, que parmi les jeunes, tels Bobet, Massal, Barret, Diot, Thuayre, Mahé, Rousseau, L. Bocquet, Desprez, De Vreese, Pieracci, M. Bonnet, Fautrier, B. Gauthier, Gnazzo, Pontet, se révèlent deux ou trois futurs vainqueurs du Tour de France. Espérons...

Plongé dans le noir avant le départ, il n'est naturellement pas question pour nous de faire un pronostic qui s'avère vraiment impossible. A cela, plusieurs raisons : celui qui portera le maillot jaune à Digne ne sera pas sûr de l'avoir encore à Pau, après les cols pyrénéens ; de plus, l'étape contre la montre, Vannes-Saint-Brieuc, est capable de bouleverser le classement général. L'attrait de la course restera donc soutenu jusqu'au bout.

Néanmoins nous pouvons supputer les chances des principales équipes et de quelques individualités.

La lutte, une fois de plus, devrait se circonscrire entre Français, Belges et Italiens, auxquels pourrait bien se joindre l'équipe de l'Ouest qui, sur le papier, est homogène et redoutable. Les Italiens, respectant à la lettre l'esprit d'équipe et comptant dans leurs rangs plusieurs hommes de classe et des seconds plans — nous avons vu l'an dernier dans la Ronde de France que ces derniers étaient assez forts pour battre les meilleurs — seront nos favoris au classement par équipes.

Les individualités

Voyons maintenant quels sont les possibles pour la victoire individuelle : du côté italien, Ronconi, qui était 4e au classement du Tour d'Italie, au pied des Dolomites, lorsque souffrant de la gorge il dut abandonner, nous paraît le plus apte avec le noiraud Bizzi pour briguer cet honneur ; chez les Suisses, Kübler, s'il sait freiner son tempérament fougueux, et Léo Weilenmann ont plus de chances, croyons-nous, que le « vétéran » Léo Amberg ; chez les Hollando-Etrangers de France, Galliussi doit très bien faire, être dangereux ; chez les Belges, Callens et Impanis auront nos préférences et, du côté français, Kléber Piot, rouleur, bon escaladeur, parfait descendeur, portera tous nos espoirs, de même que René Vietto, homme du « Tour » et Edouard Fachleitner, à qui la montagne et le plat ne font pas peur.

René MELLIX.

"Je n'ai qu'un seul regret : que les longues étapes ne soient pas rétablies"

par Philippe THYS

Trois fois vainqueur du Tour : 1913, 1914 et 1920

Un Tour de France avec des étapes de 200 à 314 km., maximum, n'est plus le « Tour » que j'ai connu à l'époque héroïque où l'étape la plus courte, mais aussi la plus terrible, était Bayonne-Luchon (326 km.) et la plus longue Brest-Les Sables (488 km.).

Avant de prendre le départ de cette 34e édition, je n'ai qu'un seul regret, que les longues étapes ne soient pas rétablies. Avec elle nous aurions pu nous rendre compte si les coureurs actuels avaient la même résistance que leurs aînés.

Certes, je sais que le problème ne se présente plus de la même façon. les champions de mon époque étaient des messieurs bien payés — je touchais, avant la guerre de 1914, 1.500 francs par mois de ma maison de cycles, ce qui, maintenant, représenterait cent fois plus — qui pouvaient de ce fait s'imposer des sacrifices et ne pensaient, étant à l'abri du besoin, qu'à préparer deux ou trois courses par an.

Maintenant, les coureurs, mal payés, je le sais, disputent des courses tous les dimanches et même plusieurs en semaine, pour gagner leur vie. Ne croyez-vous pas qu'il voudrait mieux pour eux qu'ils soient mieux rémunérés par leur patron et que le « Tour » retrouve son cachet d'antan : ses longues, terribles étapes. Et puis, la course n'offrirait-elle pas un plus gros intérêt si la lutte de marques était acceptée ?

Pour ma part, je trouve stupide la formule des équipes nationales, et ridicule le kilométrage trop court des étapes. C'est mon point de vue ; je sais qu'il n'est pas partagé par tout le monde. Tant pis !

(Recueilli par R. M.).

Paul NERI s'appellerait en réalité Paul FALDUTTO

Antonin Magne ayant déposé dès dimanche une réclamation contre Paul Néri qui ne serait pas français, on apprend de Marseille que Paul Néri, de son vrai nom, serait Paul Faldutto dit Néri, né le 26 mars 1917, à Reggio de Calabre, et qu'il serait en possession de la carte d'étranger 42 HL, n° 98.246 valable du 12 décembre 1945 au 11 décembre 1948.

Il ne paraît pas du tout certain que Paul Néri ait été naturalisé.

La F.F.C. ouvre une enquête et si la supercherie est prouvée, Paul Néri sera déchu de ses deux titres de champion de France : Amateurs 1942, « Pros » 1947.

Néri est-il Français ?

Interrogé sur le « cas Néri », M. Joinard nous a déclaré :

— *Néri a revendiqué la nationalité française depuis 1940.*

Il dépend de son comité régional de faire valoir le bien-fondé de cette affirmation.

Sa licence lui a été délivrée à ce titre.

S'il y a une réclamation régulièrement déposée, nous enquêterons. Sinon, Néri conservera son titre. — R. P.

Pendant le TOUR DE FRANCE

But CLUB

paraîtra

2 fois par semaine

Retenez dès aujourd'hui le numéro qui paraîtra après-demain vendredi à Paris et en province.

Abonnements spéciaux permettant de recevoir les 8 numéros : 80 fr. Règlement par mandat-carte, mandat-poste ou chèque bancaire à BUT et CLUB 100, rue Richelieu — PARIS.

L'emploi du chèque postal est déconseillé en raison des longs délais de transmission.

Demandes d'emploi 30 fr.

Alsacien, 44 a., très consciencieux, prés. b., perm. cond., ch. emploi confiance traducteur ou poste similaire. Ecrire *Paris-presse* N° 170.

J. F. licenc. droit, 15 ans pratique quest. juridique, soc., administr., de Sté, comptes, angl.allem., ch. bne Sté. Ecr. « Paris-presse » n° 234.

M. 26 ans, bach., dégagé oblig. mil., bon, prés.-réf. com.adm., ch. empl. sér, de conf. com. ou adm. Ecrire « Paris-presse » n° 203.

St.-dact. sach. réd. courr. recev. clients aider commerçant, dem. empl stable 1/2 journ. ou remplacem juillet. Simon, 8, rue Taylor (10e).

INGENIEUR DIPLOME Statique et Constructeur béton armé cherche situation stable. — Ecrire : « PARIS-PRESSE » n° 225.

Comptable fr. au cour. lois fiscales et sociales lib. 2 jrs par semaine. Ecr. « Paris-presse » 166

Offres d'emploi 130 fr.

EMPLOYES HOMMES et JEUNES GENS pour travaux bureau. Ecr. : Transports JEANNOT 99, r. de Meaux (19e).

STUDIO PHOTOS ch J.F., J.H. b. prés. p. prospect. tél. et démarches domic. Se prés. le matin : Studio Feydeau, 24, r. Feydeau, Paris.

DACTYLOS - FACTURIÈRES calcul. vite et bien, références exigées, place stable. Se présenter : PERIER (Alimentation), 4, rue des Iriandais, Paris (5e).

STENOS-DACTYLOS

Expérimentées, 20 à 35 ans. Se présenter : Standard Française des Pétroles, 11, boulev. Jean-Mermoz, Neuilly, Métro : Sablons. (Cantine, Coopérative, avantages sociaux.)

Un demande OUVRIERES à dom., ENTREPRENEURS et MECANICIENNES pr vêtem. caoutchoutés collés et piqués. Vêtements huilés. Trav. propre exigé. - ENKEDU, 60, rue des Orteaux, Paris (20e).

AIDE-COMPTABLE

jne homme ou jne fille, connaiss. dactylographie ou mécanographie. L.H.F., 4, rue Rabelais, Asnières.

Un dem. de suite bonne sténo-dact. Se prés. avec référ., le matin : MOINET, 58, rue de la Mathurins.

RECHERCHONS

Pour notre usine de Saint-Ouen :

AIDE-CHIMISTE (20-30 ans)

ANALYSES SIMPLES

JNE DACTYLOGRAPHE

(16-20 a.). Semaine 48 h. Cantine, Primes diverses. - Vacuum Oil Co, 46, r. de Courcelles, Paris-8e, 5e ét.

STE RATEAU MECANIQUE GENERALE rue Rateau, LA COURNEUVE (autobus 152 Pte Villette) rech. :

BNS PROFESSIONNELS SUR MACHINES (tourneurs, aléseurs, décolleteurs)

AJUSTEURS-OUTILL.

CONTROLEURS

MOULEURS

EBARBEURS

O. S. MACHINES

Se présenter le matin, 8 heures. Recherchons chronométreur simple ou analys. pour filature et tissage. Salaire fixé suivant conventions collectives. Logem. assuré. Situation d'avenir si sérieux. Ecrire à la Société Anonyme Française du FERODO, Usine du Plateau, par ATHIS (Orne).

ON DEMANDE **TOURNEURS** et AJUSTEURS de fabrication. PEINTRES en bâtim. pr entret. Bons sal. assur. par primes à la production. Se prés. : 48, Bd d'Asnières, Neuilly-s.-Seine (Ile Jatte).

Dem. gut. blouse chem. Trav. soigné MONY, 136, boulev. Malesherbes.

Bnes démarcheuses dem. urgence. Gains 20.000, contrats collect. Lois social. Réf. profess. exigées. Grosse situation d'avenir garantie. Se présenter, 14 à 17 h. 30, sauf samedi, ou écr. en timbre pour rép. : BRONZE, 25, rue Lavoisier

Importante Société Métallurgique proche banlieue Nord recherche :

TOURNEURS OUTILLEURS

AJUSTEURS OUTILLEURS

TOURNEURS FABRICATION

REGLEURS FRAISAGE

REGLEURS DE TOURS

TUYAUTEURS

BONS OUVRIERS

spécialistes sur machines de prés. av. référ. Serv. Personnel : 1, jrs. de 8 à 9 h., sf samedi, 15, rue Etienne-Dolet, St-OUEN, métro Pte de Clignancourt (avantages sociaux, cant., coopérative)

MECANICIENS EN **MACHINES A ECRIRE**

sont demandés pr assur. service en ville, sachant conduire véhicules, Bons Salaires. Se présenter 36 bis, avenue de l'Opéra.

On demande personnel de 18 à 45 ans : Mécanographes facturières sur Burroughs-Moon, Dactylos facturières, Sténos-dactylos. Compta ble, PARFUMERIE L.T. PIVER, 91, Bd de Strasbourg, Paris-10e

Importante Société Métallurgique proche banlieue Nord recherche

CHRONOS-ANALYSEURS

PREPARATEURS de fabrication conn. parfaitem partie contrôle

DESSINATEURS

projeteurs et études 2e échelon

AGENTS TECHNIQUES Laboratoire.

AIDES-COMPTABLES

Libérés service militaire

Se prés. av. référ. Serv. Personnel : 1, jrs. de 8 à 9 h., sf samedi : 15, r. Etienne-Dolet, St-OUEN métro Pte de Clignancourt (avantages sociaux, cantine, coopérative)

Un dem. pr. e dessin. exécut. en travaux p. fum. ; pour ate.. ment très soigné très bien rétribué. Se présenter 29, r. Arcades, Lile.

On dem. coupeur très qualifié et initié, et tailleur mécanicien-fabricant manteaux. Etab. bas. Franche. Se prés. 5, av. de la République, Paris

Société SIPEN et ROUBAIX 24-26, rue Erlanger, demande

DESSINATEURS

Fonderie Mécanique générale. Installations de Chauffage, grosses chaudières. Cantine.

4. Paris-presse (d)

On demande personne pr faire jupes tailleur, l'te qu. Travail assuré à l'année. - Ecrire offres : Anne-Marie, 2, rue de Provence, Paris.

Maison Fourrures gros dem. sténo-Dactylo not. comptabilité, très b. présent., susceptible essayer manteaux. — LARDILLAT Frères, 10 Faubourg Poissonnière.

Représentants ou personnes retraitées demand. pr maison spécialisée vente de plants de pommes d. terre très provenances. Sté Martin, Desrumaux Fils, Lecelles (Nord).

ON DEMANDE :

DESSINATEURS 1er et 2e échelon

AJUSTEURS MONTEURS

I AJUSTEUR OUTILLEUR OU ETUDES.

Sté Volcan, 3, r. du Parc, Levallois. Recherchons COLLABORATEUR parfaitement au courant matériaux construction, préférence INGENIEUR, pour service approvisionnement. - Ecrire : ROBERT, 19, rue Chanzy, COLOMBES.

Dem. une bonne Sténo-Dactylo, France-Transit 32, rue Dronot.

Bnes serruriers. S'ad. Schnell, 105, r. Gallieni, Boulogne-s.-Sne, Mol. 07-69

On demande ouvrières spécialisées en bouppes. Ecr. : A.P. N° 8294, rue de Châteaudun 50

Import. Maison Confection demande très bons coupeurs confect. Bien rétribués. S'adress. : 43, av. Philippe-Auguste, PARIS (11e).

GROSSE SITUAT. AVENIR

à releveuses photo professionn. Possibil. devenir chef de groupe **FIXE** et commissionné. Mercredi 14 à 19 h. Radio-Wallonie, 14, r. Wallons

Dactylos facturières et Sténo-Dactylos dem. p. Labor. BAILLY, 15, r. de Rome, Paris (8e). Se prés. 9 à 12 h. et 15 à 17 h. (Cant., coop.).

STENO - DACTYLO expérim. Sér. référ. DUTHIL, 5, r. d'Alexandrie. Rech. CHARPENTIERS en FER sachant découper au chalumeau. SEPRO, 53, r. du Chevaleret, Paris

Secrétaire sténo-dactylo bonne instruction, PALMA, 42, rue Nortier, NEUILLY-sur-SEINE, MAI. 31-81

Cuisinière ou bonne à tout faire 3 mois vacances Auvergne, rentrée Paris octobre. Ctesse d'ORFEUIL, 39, rue Copernic, PAS. 78-38.

On dem. J. empl. aux écrit. Ne pas se présenter. Ecr. Duvivier SARL, 54, rue Octave Mirbeau, Paris-17e

Bon MECANICIEN connaissant parf. machine-outil, entretien, réglage ou outillage. NOVA, 35, r. de la Motte, Aubervilliers. FLA. 16-45

MECANICIEN connaissant parfaitement presses à emboutir le métal. NOVA, 35, rue de la Motte, AUBERVILLIERS. — FLA. 16-45.

AIDE-CHIMISTE pour laboratoire industriel vernis et colles. NOVA, 35, rue de la Motte, AUBERVILLIERS. — FLA. 16-45

On dem. Bobiniers Electriciens ajusteurs P2 et P3, Sté Les Appareils Contrôleurs, 44, r. Chanzy-11e

Gde Firme Parf. rech. représentants province. Se prés. le matin marché, mercr. aux. de ch. ursaline GARNIER, 6, pl. des Etats-Unis.

Cie ELECTRO-COMPTABLE 9, rue Georges-Huchon, Vincennes RECHERCHE :

PEINTRE en bâtiment pour service entretien, dégagé obligation militaire. Bon salaire. Situation stable. Ne pas se présenter. Ecrire avec références au Chef du Personnel.

RECHERCHONS

TOURNEURS-OUTILLEURS

HAUT SALAIRE, COOPE. CANTINE Avntages sociaux. Sté **A.B.G.** 27, avenue Marceau, COURBEVOIE.

RADIO On dem. bon RÉGLEUR RADIO, sér. réf. Se prés. Reels-Radio, 71, r. Rivay, Levallois

JAPY DEMANDE

1) DESSINATEUR SUECIALISTE EN INSTALLAT. D'USINE PETITE MECANIQUE DE PRECISION

2) OUVRIERS MONTEURS PTE MECANIQUE PRECISION SE PRESENTER 141, AVEN. du DOCTEUR-DURAND, ARCUEIL.

On demande Bonnes VENDEUSES chaussures, sér. références exigées S'adr. AXEL, 12, Bd des Capucines, march. vendredi de 10 à 12 heures.

COURTIERS en publicité gr. connus. Degrumelle, 94, r. Lafayette, 14 h.

SITUAT. STABLE offerte à messieurs actifs pour voyager, mise au courant par la maison, gros rapp. immédiat. Giraud, 26, r Mogador, 9e 12, 20 à 2e.

Chemin Fer Métropolitain Paris recherche

CHARRONS, PEINTRES

CHAUDRONNIERS MENUISIERS

Se prés. au Bureau de Recrutement 168, av. Jean-Jaurès, Paris-19e de 8 h. 30 à 12 h. et de 14 à 17 h.

Sténo-dactylo débutante pr maison commerce Paris. Ecr. av. références à Express Publicité, 14, r. Monsieur. Ne pas se présenter

Bne STENO-DACTYLO, Minimax, 4, r. Hunsinger, CLICHY (Seine)

Gérances 120 fr.

Dame mariée ch. gérance av. logt ilib ou appointée. Caution, interm. admet. Harand, Véron (Yonne).

Cherche gér. fort jasie réserve ou petit garage, préfér. Sud-Est. Caution. Ec. « Ferdi », Aubergeville (S.-O.)

Belle gérance Alimentation av. bon logt banlieue échange Verdun-sur-Meuse contre Paris ou Strasbourg. BRO. 07-85.

Gérance alimentation, bon rapport 104, Ld DE CLICHY MON. 15-81.

GERANT tr. Café ; 2e Alimentat. Voie BRUNE, 10, rue Caumartin.

Travaux à façon 120 fr.

Traduction tous angl. tx genres. Spécialités traduct. technic. - ABC, 44, r. N.-D.-Victoires, Cen 13-03

ELECTRICITE

Instal. et répar. rap. R.90 82-54

Représentations 180 fr.

Courtois en publicité de valeur se voyage ttes la France. Centre (10 rue des Pyrénées (20e)

FABRICANT farine bon panif. Stable recherche représentant bien introduit chez pâtissiers et boulangers. Fournir références. Ecrire : HAVAS, rue de MARSEILLE

Rech. représent. visitant bazar, ménage et art ménag. Fabris 91 r. Lafayette 10 à 12 heures

Import. Maison de fournit. p. couture dem. sérieux. Inox, acétate, bas présent. voit. si possible, tournée province. Paritys 23 r. des Jeûneurs. Recherchons départements et Afr. que du Nord représentants introduits marroquiniers-sellers. Ecrire PARIS-PRESSE N° 214.

Autos, Motos, Vélos 180 fr.

Cabr. décap., Saimson 4 pl., 840 1937 revisé parf. ét. Chocquenet, 9, r. du 4-Septembre, Rle 93-97.

V.8-82 C.I. b. état gén., as. inter. BIDAULT, - CENT. 80-38 matin.

Mag. Fourgon tôlé Renault 11 CV. P.R.5, 2 T., bs pneus, roues jumel. Bas prix. Garage 7, rue Roller.

Unic 41, 1.500 k pn, nfs. 165, av. d'Argenteuil, Asnières. GRE. 32-32

Citroën familiale moteur flottant comme neuve. Téléph. DID. 41-88

DELAGE dern. modèle ét. nf, bs pneus. URG. Por. 07-45, 12-14 h.

Part. vend Viva Grand Sport 1939 exc. état, 4 pns neufs. SUF. 60-12

PNEUS 140 x 40, 150 x 40, 600 x 20, 12 x 45. Ecr. T. 10, r. Cap. CRETEIL (Sne)

Viva gr. sport, coatch tôlé luxe, toit ouvrant, radio, 22.000 km. Et. neuf. 8, r. d'Issy, Boulogne (Sne)

Lancia cabriolet état neuf, - 6, r. Descombes, Paris, Gal. 57-41.

Part. à part cab. Ford décap. mot. revu. Gnome et Rh. 350 jat. Et nf. Px int. J. Cayre, Lit. 88-41. Rep.

NASH C.I. 5 pl. 1939. Etat neuf, WAG. 68-36.

Vends Chenard 11 CV F. mot. tr. av. 1940 ; 202 Peugeot b. état - 12, r Gomord, Courbevoie. Def. 20-30.

Vélomot. motobécane 2 TPS 3 v., exc. état, T. b. pneus. Sch. 62-32.

Flat 8 CV 1937 4 pl. Opera 50-00

CREDIT pour achat voitures, camions et tracteurs. G.V.A., 34, av. Kléber, K.16.87-94.

Part. vend vélomoteur Motobécane 46, nf. Vaug. 07-27, de 12 à 14 h.

Part. Tract. av. Cit. 11 CV F., cabr., bon état, Rich. 31-43.

Part. vend coach 10 ch. Cit. ét. nf mot. imp. Ecr. : *Paris-presse*. 214.

Peint. pns, mot. nfs. Vis. 27, pl. Marché-St-Honoré. Mat. 10-12 h.

MOTOS 1 D.K.W. 1 N.S.U. impec. 2, impasse Bayen (17e)

Part. sch. à part, 10 CV Saimson BRASSEUR, 4, impasse J.-C.-Chabanne, PONTOISE (S.-et-O.)

URGT ch. FIAT 6 CV. 4 places. GEORGES, 16, r. Jacob, ODE. 71-32

A vd. roulotte camp. 4 pl. dural. e.g.él. glacière, access. ELY. 48-16

SUIS ACHET. voit. b. ét. b. ps. Courtois, 68, r. Cambronne

A vdre tr. b. voit. Block parf. ét. R. Coulomb au. Perros-Guirec (C.-N.)

Vends Super 5 **ROSENGART**

DÉCAPOTABLE état neuf 8 bls, pl. du Danube, Paris (19e)

Vends 10 CV. CITROEN **DECAPOTABLE 4 PLACES** état neuf

8 bls, pl. du Danube, Paris (19e)

Vends 6 CV. PEUGEOT 201

FOURGON TOLÉ 500 kgs, parfait état 8 bls, pl. du Danube, Paris (19e)

COND. INTERIEURE AMERIC. De Soto Chrysler, 6 cyl. 1938 Studebaker, 6 cylindres 1938 La Salle, 8 cylindres 1937 De 500 à 550.000

19, r. Berbier-du-Mets, Paris (13e)

Part. vd TRACTION av. 8 CV type 7 C non crémaillère, roues pilotes, bons pneus. Px inter. Tre. 19-02.

RENAULT Celta 5 CV cons. 5, rue Henri-Martin, Mol. 38-04.

Renault Nova-4 1939, très bon état, - 7, boulevard Morland.

Peugeot 301 D 8 CV, cond. intér. Renault Celta-4 8 CV, cabriolet. Matbis. Pyc. 7 CV coupé 3 places. Fiat 6 CV 4 vit. cabriolet décapo. Anhicar 7 CV cond. intér. 4 pl. Vieilles 6, rue Roger-Paron (17e)

Cab. 12 cv. 2 pl. spid. imp. 25.000 km., 1re main feuille d. Mines, pneus tr. b. état. Tru 47-21, 8 à 12 h. Unen et chambre 400x15. Lab. 68-53

SIMCA 5 comm. ave. pn. t. b. Urgent. MOT., 33-35.

BENNES 3 T. 5 et 5 TONNES.

PLATEAUX RIDELLES 2 à 4 T.

DIESELS Matériel revisé. Bons pneus.

SURPLUS AMERICAIN

Ets Neubauer, 4, Rd la Sommeille 17e

Pn. et ch. vélo mot. 500x19. Lab. 68-53

ASSURANCES Autos importation réduct. BIGOT, 149, Bd Magenta. TRU. 06-23.

Part. vd tract. av. 7 B 9 CV. Rabouin, 20, r. Miromesnil. Anj. 10-27

Commerçant vend toute confiance CITROEN 11 normale. Performance 39, très bon état, très bons pneus. HOSS, 35, rue Rambuteau.

Partic. vend **HOTCHKISS** 1938-39, 4 vitesses, familial. Tél. 73, Rosny-s.-Bois. H. guyr.

LANCIA cabriol. et coud. révisés. - LAOS GARAGE, 96, av. de Suffren, Paris.

Part. vend C.I. Peugeot 7 CV bas prix. - 5, cité de la Chapelle.

201 CABRIOLET décapotable. Très bas prix. - 254, Bd St-Germain.

CAB. G.-IRAT 11 CV. ét. neuf. Chez FRANÇOIS, 6, r. St-Ferdinand. Pr traiter : RONAZ, Lab. 92-18

DODGE cabriol. décapot. comme neuf. - DAU. 18-31.

SIMCA 5 dernier modèle, exc. état gén., 2 bis, boulev. de Belfort, Montrouil. Arr. 07-20.

301, 36, C.I., toit, ouvr., carrosserie luxe, parfait état. - 277, r. des Pyrénées, MENIL. 82-97

Part. vend 402 fin 38, pneus mot. neufs. - Heures repas, NOR. 27-72

BUICK spéc. 1938 C. I. 22.000 km. Cherrier, 96, av. Suffren, Paris

Saimson S-4 C 8 CV 4 pl., parf. ét. Saimson 6 CV sport, 140 km.-heur. Matbis Env-4 C.I. 8 CV, 4 pl., neuf Téléphoner : ORE. 58-12.

A vendre **FORD 3 TONNES** camion plateau ridel, rabat, pneus neufs, état marche. Bas prix. - Baudouin, 183, r. 29e, Paris, Rodigny (R.), T. 7-80.

PANHARD Dynamic 4 pl. berline 57, tr. propre et b. chaus., mot. neuf, CITROEN 10 CV C.I. comm. 1939, est remise à neuf, sans pneus. FORD 13 CV 1931 C.I. comm., pneus nfs, mot. nf, peinture ve. - Garage Riquet, 27, r. Riquet, Mo Riquet.

6 HP Fiat 4 pl., ét. nf. - Ruffier, 12, r. R. Poulanger. Bot 71-42

Fam. inte. 11 CV CITROEN 1935, entièrement ETAT NEUF, 11 bis, rue Claude-Terrasse. AUT. 77-74.

PRIMA SPORT 1939 état neuf MAGASIN 254, Bd St-Germain

Part. vd 15 CV Delahaye, 6 cyl. 6 places, 4 portes, 4 roues Lafergère. Paris (9e).

Part. vd à partic. PEUGEOT 202, 1939, très bon état, 6 roues 7 pneus. Intermédiaire, s'abstenir. Visible le matin : M. STEVENS, 20, av. Pt-Roosevelt, ELY. 42-84

HOTCHKISS 864 13 CV 6 pl. 1938 ét. imp. PAS. 19-01, 10-12, 14-16 h.

Particulier, vd FORD-Roadster imp. Bons pneus. 180.000 fr. - ARC. 36-31

Pensions 180 fr.

POUR VOS VACANCES

A LA PLAGE

HOTEL DU SOLEIL D'OR BERNIERES-SUR-MER (Calvados)

Cft mod. Cuis. réput. Pens. Tél. 23

Chiens 190 fr.

Ténériffe, cockers, caniches, setters, bergers, 184, av. Italie, Gob. 76-99.

Locations meublées 180 fr.

Industriel cherche appartem. meublé ou vide avec reprise, nombre de pièces indifférent, Paris ou proche banlieue. Ecr. COMTANT, 212.805, rue Vivienne, 17, Paris.

Rech. meublé au mois ou pavillon même banlieue. Ecr. Dumoulin, 26, r. Sergt-Bobillot, Montreuil-s.-Bois

Appartements Studios chambres meublés au mois

P.R. 88, av. Philippe-Auguste-11e

Locat. non meubl. 180 fr.

Gd studio mod. Montmartre, gde entrée, s.à m., culs. Petite reprise justifiée. « Paris-presse » n° 227.

6e 1er étag. s/rue, 4 p. c. bains G.I.C., 56, r. Ernestan (15e). 2 à 6 heures.

Asnières, pavillons, villas LIBRES DE SUITE - Service U.P., galerie Rome, 37, rue de Rome.

Rch. 17e app. 3 p. cuis. ind., gaz, c. 2-3 p. Enghien, Montmorency, Per. 12-97

Bel 1er étg. s/rue, 4 p. c. bains G.I.C., 56, r. Ernestan (15e). 2 à 6 heures.

Appts, pavillons, villas LIBRES DE SUITE - Service U.P., galerie Rome, 37, rue de Rome.

Rech. 17e app. 3 p. cuis. ind., gaz, c. 2-3 p. Enghien, Montmorency, Per. 12-97

Echanges rapides sans frais Paris, France, colonies. - ECLAIR, 16, rue Sauffroy, M° Brochant.

Part. Tract. av. Cit. 11 CV F., cabr., bon état, Rich. 31-43.

Part. vend coach 10 ch. Cit. ét. nf mot. imp. Ecr. : *Paris-presse*. 214.

Peint. pns, mot. nfs. Vis. 27, pl. Marché-St-Honoré. Mat. 10-12 h.

MOTOS 1 D.K.W. 1 N.S.U. impec. 2, impasse Bayen (17e)

Part. sch. à part, 10 CV Saimson BRASSEUR, 4, impasse J.-C.-Chabanne, PONTOISE (S.-et-O.)

URGT ch. FIAT 6 CV. 4 places. GEORGES, 16, r. Jacob, ODE. 71-32

A vd. roulotte camp. 4 pl. dural. e.g.él. glacière, access. ELY. 48-16

SUIS ACHET. voit. b. ét. b. ps. Courtois, 68, r. Cambronne

A vdre tr. b. voit. Block parf. ét. R. Coulomb au. Perros-Guirec (C.-N.)

Vends Super 5 **ROSENGART**

DÉCAPOTABLE état neuf 8 bls, pl. du Danube, Paris (19e)

Vends 10 CV. CITROEN **DECAPOTABLE 4 PLACES** état neuf

8 bls, pl. du Danube, Paris (19e)

Vends 6 CV. PEUGEOT 201

FOURGON TOLÉ 500 kgs, parfait état 8 bls, pl. du Danube, Paris (19e)

COND. INTERIEURE AMERIC. De Soto Chrysler, 6 cyl. 1938 Studebaker, 6 cylindres 1938 La Salle, 8 cylindres 1937 De 500 à 550.000

19, r. Berbier-du-Mets, Paris (13e)

Part. vd TRACTION av. 8 CV type 7 C non crémaillère, roues pilotes, bons pneus. Px inter. Tre. 19-02.

RENAULT Celta 5 CV cons. 5, rue Henri-Martin, Mol. 38-04.

Renault Nova-4 1939, très bon état, - 7, boulevard Morland.

Peugeot 301 D 8 CV, cond. intér. Renault Celta-4 8 CV, cabriolet. Matbis. Pyc. 7 CV coupé 3 places. Fiat 6 CV 4 vit. cabriolet décapo. Anhicar 7 CV cond. intér. 4 pl. Vieilles 6, rue Roger-Paron (17e)

Cab. 12 cv. 2 pl. spid. imp. 25.000 km., 1re main feuille d. Mines, pneus tr. b. état. Tru 47-21, 8 à 12 h.

Unen et chambre 400x15. Lab. 68-53

SIMCA 5 comm. ave. pn. t. b. Urgent. MOT., 33-35.

BENNES 3 T. 5 et 5 TONNES.

PLATEAUX RIDELLES 2 à 4 T.

DIESELS Matériel revisé. Bons pneus.

SURPLUS AMERICAIN

Ets Neubauer, 4, Rd la Sommeille 17e

Pn. et ch. vélo mot. 500x19. Lab. 68-53

ASSURANCES Autos importation réduct. BIGOT, 149, Bd Magenta. TRU. 06-23.

Part. vd tract. av. 7 B 9 CV.